Emploi et Développement social Canada
Employment and Social Development Canada

Stratégie des partenariats de LUTTE CONTRE L'ITINÉRANCE

Étude nationale sur les refuges 2005–2014

L'UTILISATION DES REFUGES D'URGENCE AU CANADA

SSD-188-05-17F

Canada

Étude nationale sur les refuges 2005-2014 – L'utilisation des refuges d'urgence au Canada

Ce document est offert sur demande en médias substituts (gros caractères, braille, audio sur cassette, audio sur DC, fichiers de texte sur disquette, fichiers de texte sur DC ou DAISY) en composant le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232). Les personnes qui utilisent un téléscripteur (ATS) doivent composer le 1-800-926-9105.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2017

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction :
droitdauteur.copyright@HRSDC-RHDCC.gc.ca

PDF
Nº de cat. : Em12-17/2017F-PDF
ISBN : 978-0-660-08243-1

EDSC
Nº de cat. : SSD-188-05-17F

Remerciements

AUTEUR ET CHERCHEUR PRINCIPAL :

Aaron Segaert

ÉQUIPE D'ANALYSE :

Alana Bauer, Trent Craddock, Pierre-Paul Lacroix, Jacqueline Rivier et Brooke Skelton

SYSTÈME D'INFORMATION SUR LES PERSONNES ET LES FAMILLES SANS ABRI (SISA)

Myriam Paré, Henry Dagher et Jason Abbott

Table des matières

Résumé 6
Introduction 11
Méthodes 14
Résultats 18
Réseau de refuges d'urgence du Canada 18
Caractéristiques démographiques des utilisateurs de refuges 25
Conclusions 44
Références 46
Annexe 47

Liste des tableaux

Tableau 1 : Nombre de refuges et nombre d'observations pour chaque année visée par l'étude 16
Tableau 2 : Liste des strates échantillonnées 17
Tableau 3 : Nombre annuel estimatif d'utilisateurs uniques de refuges d'urgence 20
Tableau 4 : Caractéristiques des utilisateurs des refuges d'urgence (2014) 26
Tableau 5 : Pourcentage de séjours des jeunes dans les différents types de refuges, selon le sexe (2014) 34
Tableau 6 : Nombre estimé d'utilisateurs de refuges par statut de citoyenneté (2014) 42
Tableau 7 : Nombre estimé d'hommes utilisateurs de refuges d'urgence par groupe d'âge et par année 47
Tableau 8 : Nombre estimé de femmes utilisatrices de refuges d'urgence par groupe d'âge et par année 48

Liste des figures

Figure 1 : Taux national moyen d'occupation 18
Figure 2 : Taux moyen d'occupation par type de refuge 19
Figure 3 : Nuitées par rapport au nombre estimé d'utilisateurs uniques des refuges 21
Figure 4 : Nombre habituel de jours passés dans un refuge pendant une année 22
Figure 5 : Pourcentage des séjours courts, moyens et longs par année 23
Figure 6 : Recours aux refuges pendant la période de 5 ans (2010-2014) 24
Figure 7 : Risque d'itinérance au Canada 25
Figure 8 : Genre par groupe d'âge 27
Figure 9 : Groupes d'âge (2014) 28
Figure 10 : Nombre annuel estimé d'utilisateurs de refuges, par groupe d'âge 29
Figure 11 : Nombre d'adultes (de 25 à 49 ans) ayant recours aux refuges annuellement et pourcentage du total des utilisateurs de refuges 30
Figure 12 : Nombre de jeunes ayant recours aux refuges annuellement et pourcentage du total des utilisateurs de refuges 31
Figure 13 : Évolution du nombre de jeunes au fil du temps 32
Figure 14 : Durée du séjour dans les refuges pour les jeunes 33
Figure 15 : Nombre d'adultes âgés (de 50 à 64 ans) ayant recours aux refuges annuellement et pourcentage du total des utilisateurs de refuges 35
Figure 16 : Nombre de personnes âgées (65 ans et plus) ayant recours aux refuges annuellement et pourcentage du total des utilisateurs de refuges 35
Figure 17 : Taux d'utilisation des refuges par âge 37
Figure 18 : Nombre d'enfants ayant recours aux refuges et pourcentage du total des utilisateurs de refuges 38
Figure 19 : Taux d'occupation moyen des refuges pour les familles 39

Figure 20 : Longueur des séjours dans les refuges pour les familles au fil du temps 39
Figure 21 : Répartition selon l'âge des hommes et des femmes, ayant ou non servi dans les forces armées 41
Figure 22 : Taux d'utilisation des refuges chez les Autochtones comparativement aux non-Autochtones 42
Figure 23 : Pourcentage des femmes utilisatrices de refuges (Autochtones comparativement à non-Autochtones)..... 43
Figure 24 : Pourcentage d'utilisateurs Autochtones de refuges par rapport au pourcentage de la population Autochtone, par région 44

Étude nationale sur les refuges : L'utilisation des refuges d'urgence au Canada, 2005-2014

Résumé

L'*Étude nationale sur les refuges : Recours aux refuges d'urgence au Canada, 2005 à 2014* est la seconde analyse nationale fondée sur des données recueillies à long terme auprès de refuges d'urgence. Elle vise à établir un dénombrement de référence et une description des caractéristiques de la clientèle des refuges au Canada. La première étude nationale sur les refuges a été publiée en 2013 et portait sur la période allant de 2005 à 2009. La seconde étude sert à actualiser l'information et à élargir la portée des conclusions jusqu'en 2014. C'est d'ailleurs en 2014 que des statistiques sur l'identité autochtone, la citoyenneté et le service militaire de la clientèle des refuges ont été accessibles pour la première fois.

La seconde Étude nationale sur les refuges (ENR) se fonde sur des données fournies par plus de 200 refuges d'urgence au Canada. Les données ont été recueillies de façon électronique à l'aide du Système d'information sur les personnes et les familles sans abri (SISA), par la ville de Toronto, par BC Housing et par la province de l'Alberta. Le recours aux refuges d'urgence est actuellement le meilleur indicateur pour dégager des tendances à grande échelle concernant l'itinérance. L'Étude constitue le seul projet de recherche fondé sur un vaste échantillon représentatif national; ses résultats sont donc très utiles pour comprendre l'itinérance au Canada.

Le réseau de refuges d'urgence du Canada fonctionne à plus de 90 % de sa capacité.

On trouve environ 15 000 lits dans les 400 refuges d'urgence du Canada (Emploi et Développement social Canada, 2015). Le nombre de refuges et de lits n'a pas beaucoup changé entre 2005 et 2014, mais la demande de lits a augmenté. En 2014, au cours d'une nuit moyenne, près de 14 000 Canadiens ont dormi dans un refuge d'urgence, utilisant plus de 90 % des 15 000 lits des refuges d'urgence du Canada. Par comparaison, en 2005, l'utilisation moyenne des refuges pour la nuit atteignait à peine plus de 80 % de la capacité.

Taux d'occupation moyen des refuges d'urgence en 2014

92 %

Nombre de Canadiens qui passent la nuit dans un refuge d'urgence au cours d'une nuit moyenne en 2014

14 000

Moins de personnes ont recours aux refuges chaque année, mais elles y restent plus longtemps.

Bien que le nombre annuel d'utilisateurs de refuges ait diminué — passant de 156 000 en 2005 à 137 000 en 2014 — les refuges d'urgence ont accueilli en moyenne 800 personnes de plus par nuit en 2014 qu'en 2005. Le nombre de nuitées correspond au nombre de fois qu'un lit d'un refuge donné est utilisé pendant une année. En 2014, les lits ont été utilisés plus de cinq millions de fois dans les refuges d'urgence au Canada, ce qui représente une augmentation de 300 000 depuis 2005. Ces données indiquent que, bien que moins de gens aient eu recours aux refuges d'urgence en 2014 qu'en 2005, ils utilisent les refuges pendant une plus longue période.

Nombre de Canadiens qui ont eu recours à un refuge d'urgence en 2014

137 000

Augmentation de la durée moyenne du séjour dans un refuge d'urgence de 2005 à 2014

+4,5 jours

La demande de lits dans les refuges a augmenté en raison de la prolongation des séjours, particulièrement ceux des familles et des personnes de plus de 50 ans. Le séjour typique d'une famille durait plus de 20 jours en 2014, soit deux fois plus longtemps que les séjours des personnes seules. Les personnes de plus de 50 ans passaient habituellement 8 ou 9 jours de plus dans les refuges que les personnes de moins de 50 ans. Cependant, la durée des séjours a augmenté pour tous les types d'utilisateurs de refuges depuis 2005. Dans l'ensemble, le séjour typique dans un refuge est passé de 5,7 jours en 2005 à 10,2 jours en 2014.

Parmi la clientèle des refuges, le nombre de personnes de moins de 50 ans diminue tandis que le nombre de personnes de plus de 50 ans augmente.

La diminution globale du nombre annuel d'utilisateurs de refuges au cours de la période visée par l'étude est attribuable à une baisse de 25 % du nombre d'adultes âgés de 25 à 49 ans, lesquels forment le groupe le plus important d'utilisateurs de refuges. En revanche, le nombre d'utilisateurs de refuges âgés de plus de 50 ans a augmenté de 58 %. Cette hausse est encore plus marquée pour les utilisateurs de plus de 65 ans; leur nombre a presque doublé au cours des dix années visées par l'Étude. Le nombre de jeunes non accompagnés âgés de 13 à 24 ans qui ont eu recours aux refuges a fléchi légèrement. Vers la fin de la période visée par l'Étude, il y avait plus de personnes âgées de 50 à 64 ans que de jeunes parmi les utilisateurs des refuges.

Diminution du nombre d'utilisateurs de refuges âgés de 25 à 49 ans

-25 %

Augmentation du nombre d'utilisateurs de refuges âgés de plus de 50 ans

+58 %

En 2014, près de 3 000 utilisateurs de refuges ont déclaré avoir servi dans les forces armées. La même année, plus de 6 000 utilisateurs de refuges étaient des non-citoyens.

En 2014, 2,2 % de la clientèle des refuges — 2 950 personnes, selon les estimations — a déclaré avoir servi dans les forces armées. Les utilisateurs de refuges ayant déclaré avoir servi dans les forces armées étaient généralement des hommes et étaient plus âgés en moyenne que les autres utilisateurs de refuges.

Environ 5 % des utilisateurs de refuges ont déclaré qu'ils n'étaient pas citoyens canadiens, à savoir 5 036 résidents permanents ou immigrants, 1 095 réfugiés et 562 résidents temporaires (détenteurs d'un visa d'étudiant, de travailleur ou de visiteur).

Nombre d'utilisateurs de refuges ayant déclaré avoir servi dans les forces armées

2 950 (2,2 %)

Nombre d'utilisateurs de refuges ayant déclaré être immigrants, réfugiés ou résidents temporaires

6 700 (5 %)

Chez les Autochtones, les probabilités d'avoir recours à un refuge sont 10 fois plus élevées que chez les non-Autochtones.

Selon les estimations, de 38 080 à 45 820 Autochtones ont eu recours à un refuge en 2014. Ce groupe représente environ 30 % de tous les utilisateurs de refuges. Le taux d'utilisation des refuges par les Autochtones est 10 fois plus élevé que celui des non-Autochtones. Les Autochtones de plus de 65 ans et les femmes Autochtones sont plus particulièrement susceptibles d'avoir recours à un refuge.

Le pourcentage de la clientèle des refuges qui déclare avoir des ancêtres autochtones variait largement d'une collectivité à l'autre, passant de moins de 5 % dans certaines collectivités suburbaines à plus de

90 % dans de nombreuses collectivités nordiques. Dans chacune des collectivités pour lesquelles des données étaient accessibles, les Autochtones étaient surreprésentés dans les refuges pour sans-abri, par rapport à leur pourcentage dans l'ensemble de la population.

Pourcentage des utilisateurs de refuges en 2014 qui se sont identifiés comme Autochtones

30 %

Pourcentage des Canadiens en 2014 qui se sont identifiés comme Autochtones

4,3 %

Les refuges pour les familles continuent de fonctionner à grande capacité.

Le taux moyen d'occupation des refuges pour les familles était de 86,3 % en 2014 par rapport à 67,3 % en 2005; il s'agit d'une hausse de 19 points de pourcentage. Le taux élevé d'occupation enregistré dans ces refuges en 2014 est attribuable à la prolongation des séjours des familles dans les refuges. Le séjour moyen d'une famille est passé de 8,3 jours en 2005 à 22 jours en 2014. Au cours de la période visée par l'Étude, environ 6 000 enfants par jour ont séjourné dans un refuge d'urgence. Cette Étude ne tient pas compte des enfants dans les refuges pour les femmes victimes de violence. Environ 90 % des familles qui ont recours à des refuges d'urgence sont dirigées par une femme célibataire.

Augmentation du taux d'occupation des refuges pour les familles de 2005 à 2014

19 points de pourcentage

Nombre approximatif d'enfants accueillis dans un refuge d'urgence au Canada chaque année

6 000

Résumé : Hausse de la demande de lits dans les refuges et capacité statique

En 2014, le taux d'occupation moyen des refuges d'urgence canadiens atteignait plus de 90 %; il s'agit d'une hausse de près de 10 points de pourcentage par rapport à 2005. Cependant, la capacité globale du réseau de refuges d'urgence du Canada n'a pas connu de changements importants. Bien que le nombre annuel de personnes qui utilisent les refuges ait diminué de 2005 à 2014, l'utilisation des refuges est

plus intensive qu'auparavant. La demande globale de lits dans les refuges a augmenté en raison de la prolongation des séjours.

Les conclusions de l'ENR montrent que la durée du séjour a augmenté depuis 2005 pour tous les utilisateurs des refuges. De plus, l'augmentation a été encore plus marquée pour les familles et les personnes âgées; le séjour type a duré plus de 20 jours pour ces groupes. La répartition selon l'âge des utilisateurs des refuges a également changé. Le nombre de jeunes et d'adultes âgés de 25 à 49 ans qui ont eu recours à un refuge a diminué tandis que le nombre d'utilisateurs âgés de plus de 50 ans a augmenté.

Environ 30 % de l'ensemble des utilisateurs des refuges sont des Autochtones. Selon les conclusions de l'ENR, la probabilité d'avoir recours à un refuge était 10 fois plus élevée chez les Autochtones que chez les non-Autochtones.

Grâce aux données recueillies auprès de plus de 200 refuges d'urgence partout au Canada sur une période de 10 ans, la seconde édition de l'*Étude nationale sur les refuges* dresse un portrait des grandes tendances observées concernant l'itinérance au Canada. Les résultats serviront de dénombrement de référence et de description de base pour la population de sans-abri au Canada et permettront de mesurer les progrès futurs quant à la prévention et à la réduction de l'itinérance.

Introduction

L'*Étude nationale sur les refuges : Recours aux refuges d'urgence au Canada, 2005-2014* est une étude pancanadienne sur l'utilisation des refuges d'urgence pour sans-abri. Elle est fondée sur un échantillon de plus de 200 refuges d'urgence partout au Canada et couvre la période allant de 2005 à 2014. Le recours aux refuges d'urgence est actuellement le meilleur indicateur pour examiner les caractéristiques générales de la population de sans-abri et les tendances à grande échelle. Il s'agit de la seconde édition de l'*Étude nationale sur les refuges* (ENR). La première étude nationale sur les refuges a été publiée en 2013 et portait sur la période allant de 2005 à 2009. La seconde étude sert à actualiser l'information et à élargir la portée des conclusions jusqu'en 2014. Elle comprend également des statistiques sur les peuples autochtones, la citoyenneté et le service militaire.

Comme les tendances relatives à l'itinérance présentent un intérêt particulier, la méthode d'échantillonnage utilisée lors de la première étude a été adoptée dans le cadre de la seconde étude pour assurer une continuité avec les conclusions précédentes. L'Étude vise à estimer le nombre total de personnes qui ont recours aux refuges chaque année; à établir les caractéristiques démographiques des utilisateurs des refuges; et à décrire l'utilisation du réseau de refuges d'urgence selon le taux d'occupation, le nombre de nuitées et la durée du séjour. Comme des données ont été recueillies pendant dix ans, il est possible de définir l'évolution de ces trois objectifs au fil du temps.

Le recours aux refuges d'urgence, un indicateur des tendances relatives à l'itinérance

L'itinérance peut prendre de nombreux aspects : dormir purement et simplement dans la rue, dans les parcs ou dans des bâtiments désaffectés, coucher chez des amis ou des proches ou recourir aux refuges d'urgence ou aux logements de transition ou de soutien. Elle comprend les cas de personnes qui sont hébergées, mais dont le logement est instable ou dangereux. Certaines personnes peuvent être sans-abri pendant une courte période tandis que d'autres peuvent l'être pendant de nombreuses années. Il est difficile à plusieurs égards d'évaluer un enjeu social aussi complexe que l'itinérance.

La première difficulté lorsqu'il s'agit de mesurer et de comprendre l'itinérance d'un point de vue quantitatif consiste à en définir la portée. Autrement dit, qui doit être compté parmi les sans-abri? La seconde difficulté découle du fait que la population de sans-abri est diversifiée, mobile et difficile à joindre. Il est presque impossible d'utiliser les méthodes d'échantillonnage classiques pour recenser les personnes qui n'ont pas d'adresse stable ou qu'on ne peut pas joindre par un moyen fiable. D'ailleurs, même s'il était facile de joindre les sans-abri, ils représentent une si petite portion de la population qu'il faudrait utiliser un très grand échantillon pour avoir suffisamment de cas pour faire une analyse à grande échelle. Enfin, la troisième difficulté est temporelle. Certaines personnes sont sans-abri plus ou moins en permanence tandis que d'autres le sont par intermittence et d'autres — le plus grand groupe — ne le sont que pendant une courte période de temps et sans doute une seule fois dans leur vie.

Pour surmonter ces difficultés, l'ENR procède à une analyse du recours aux refuges d'urgence. Pour la première difficulté (définir la portée de l'itinérance), on part de l'hypothèse que le recours aux refuges d'urgence est un indicateur de l'itinérance absolue. Pour la deuxième difficulté (joindre la population de sans-abri), les refuges d'urgence sont utilisés comme un point de contact bien défini, accessible et réparti partout au pays. Pour la troisième difficulté (tenir compte du facteur temporel), il est possible de recueillir des données sur les refuges d'urgence pendant une longue période de temps en vue d'obtenir un portrait de toute la gamme d'expériences vécues par les sans-abri.

Il est important de voir le recours aux refuges d'urgence comme un *indicateur* de l'itinérance. Ainsi, il sera possible de remettre en contexte les résultats de l'ENR, de déterminer ce qu'ils signifient ainsi que d'en comprendre les limites.

Le recours aux refuges sert également à établir un point de référence ou un nombre minimum en vue de dénombrer les sans-abri ou de déterminer la taille de la population des sans-abri. En estimant le nombre de personnes qui ont recours aux refuges d'urgence pendant une période donnée, nous pouvons au moins déterminer le « nombre minimum » de personnes qui ont vécu une situation d'itinérance pendant la période donnée. En dénombrant les sans-abri pendant une longue période de temps (pendant une année par exemple), il est possible de compter un plus grand nombre de personnes puisque celles-ci ne vivent pas toutes l'itinérance au même moment et qu'elles peuvent vivre des situations momentanées d'itinérance.

Il a été prouvé tant au Canada qu'aux États-Unis que, lorsque le recours aux refuges est examiné sur une longue période de temps, il est possible de dénombrer un plus grand nombre de personnes. La majorité de ces personnes vivent une situation temporaire et à court terme d'itinérance; on les appelle les utilisateurs temporaires de refuges (Kuhn et Culhane 1998; Aubry et coll. 2013). Dans bien des cas, ces personnes n'utiliseront les refuges qu'une seule fois dans leur vie. Il se peut que ces personnes vivent une situation à long terme où leur logement est inadéquat ou instable, mais leur itinérance « absolue » n'est que pendant une période relativement courte de leur vie. Inversement, nous observons que la majorité des ressources des refuges sont utilisées par les sans-abri chroniques, c'est-à-dire des personnes qui sont sans abri pendant une longue période et, probablement, la majeure partie de leur vie. La troisième grande tendance est l'itinérance épisodique qui comprend les personnes qui sont sans-abri par intermittence. Nombre de personnes qui correspondent aux caractéristiques de l'itinérance épisodique pour ce qui est de l'utilisation des refuges pourraient en réalité être des sans-abri chroniques si elles sont sans abri en permanence, mais n'utilisent les refuges d'urgence que de temps à autre.

Les études portant sur le recours aux refuges d'urgence ne sont pas parvenues à recueillir de données sur l'itinérance en dehors des refuges. Or, ce ne sont pas tous les sans-abri qui ont recours aux refuges. Une autre approche utilisée pour le dénombrement des sans-abri consiste à procéder à un dénombrement ponctuel. Le dénombrement ponctuel permet d'englober les personnes qui ont recours aux refuges ainsi que celles qui n'y ont pas recours. Cependant, il exclut les personnes qui ne vivent pas un épisode d'itinérance au moment du décompte; ainsi, les sans-abri chroniques y sont représentés probablement en plus grande proportion. Par conséquent, il est plus probable que le dénombrement ponctuel inclut des sans-abri chroniques, qui présentent des caractéristiques relativement différentes

des sans-abri temporaires ou épisodiques. Selon les résultats provenant de diverses collectivités, le dénombrement dans les refuges réalisé sur une période d'un an permet de compter de trois à dix fois plus de personnes que les dénombrements ponctuels. Les études portant sur le recours aux refuges permettent d'avoir une vue d'ensemble de la population de sans-abri au sens large. Le dénombrement ponctuel devrait permettre de compter la population de sans-abri à long terme qui n'ont pas recours aux refuges et ainsi d'avoir une vue d'ensemble détaillée des expériences individuelles d'itinérance.

Les refuges d'urgence sont utilisés par un grand nombre de personnes au fil du temps et offrent des services à un vaste éventail de groupes démographiques. Certains refuges offrent des services à des groupes précis comme les jeunes, les femmes ou les familles. La méthode d'échantillonnage utilisée dans le cadre de l'ENR tient compte des caractéristiques démographiques pour que les estimations soient représentatives de l'éventail des utilisateurs qui ont recours aux refuges. Cependant, les refuges pour les femmes victimes de violence ne sont pas inclus dans l'Étude; ainsi, beaucoup de femmes et d'enfants qui ont recours à ces refuges n'y sont pas dénombrés. L'*Enquête sur les maisons d'hébergement* publiée par Statistique Canada renferme des renseignements sur les services résidentiels offerts aux femmes violentées et à leurs enfants et englobe les refuges pour les femmes victimes de violence (Burczycka et Cotter 2011).

Lorsque nous nous penchons sur le recours aux refuges d'urgence, nous examinons l'itinérance comme un problème structurel qui touche un large éventail de personnes. De ce fait, l'itinérance n'est pas simplement le résultat des caractéristiques, des expériences ou des comportements d'une personne. L'itinérance a une incidence différente selon le groupe ou la catégorie de personnes. Non seulement l'Étude sert à établir des points de référence et à faire un dénombrement minimum des sans-abri, mais elle contribue également à mieux comprendre quels groupes sont touchés de façon disproportionnée par l'itinérance et l'évolution de cette situation au fil du temps.

Méthodes

L'*Étude nationale sur les refuges* repose sur des renseignements non identifiables associés à 1,9 million de séjours ayant eu lieu dans plus de 200 des 400 refuges d'urgence au Canada pendant une période de dix ans.

Un échantillonnage par grappes stratifié de refuges d'urgence a été utilisé pour assurer l'exactitude des estimations du nombre et des caractéristiques des utilisateurs de refuges. L'échantillonnage est constitué de refuges d'urgence pour sans-abri et ne comprend pas les refuges pour les femmes victimes de violence ni les maisons de transition ou les refuges temporaires. En 2014, l'échantillonnage comprenait la plupart des plus grands refuges du Canada, lesquels représentent 71,5 % du total des lits des refuges d'urgence au pays. La méthode utilisée pour l'Étude tient compte des personnes qui utilisent plus d'un refuge. Les principales caractéristiques de la méthode sont décrites dans les paragraphes suivants. Pour une description complète, consultez l'*Étude nationale sur les refuges, 2005-2009 : Recours aux refuges d'urgence au Canada* (Segaert 2013).

Types de refuges

Cette étude porte avant tout sur les refuges d'urgence pour les sans-abri qui sont utilisés comme indicateur des tendances observées dans la population de sans-abri au Canada. Un refuge est considéré comme un refuge d'urgence s'il présente les caractéristiques suivantes :

- Durée de la plupart des séjours inférieure à trois mois;
- Taux de roulement annuel élevé (c.-à-d. chaque lit est occupé au cours de l'année par de nombreux clients);
- Service d'hébergement en temps de crise pour les personnes qui se retrouvent sans abri où les obstacles à l'admission sont faibles : sans frais pour le client; ni aiguillage ni demande d'admission nécessaire.

Les refuges d'urgence se divisent ensuite en plusieurs sous-types selon la clientèle : refuges pour les jeunes, refuges pour les familles, refuges pour les femmes et pour les femmes avec enfants, et refuges de type général. À l'exception des refuges pour les familles, les refuges d'urgence enregistrent des séjours généralement courts; ils durent souvent une seule nuit, et certains clients y font quelques séjours dans l'année. Les familles demeurent généralement dans les refuges plus longtemps que les autres utilisateurs et sont moins susceptibles d'y faire de nombreux séjours. Les tendances observées pour le recours aux refuges dans les divers types de refuges sont similaires d'une ville à l'autre et d'une province à l'autre. Aucune différence constante n'a été dégagée dans la durée moyenne du séjour, le taux de roulement, le nombre de séjours, l'âge moyen de la clientèle ou le taux d'occupation des refuges dans des villes ou des provinces différentes (Segaert 2010).

Les refuges généraux sont les plus courants et servent une vaste clientèle composée d'adultes et de jeunes non accompagnés. Environ 75 % des lits de refuges permanents au Canada sont dans les refuges généraux. Les refuges pour les jeunes imposent des restrictions pour l'âge des utilisateurs; l'âge maximal

est souvent fixé de 18 à 25 ans. En général, ils sont également beaucoup plus petits que les refuges généraux; ils comptent en moyenne 16 lits par rapport à 46 lits dans les refuges généraux. Les refuges pour les familles offrent des services aux hommes ou aux femmes qui ont des enfants à charge. Ils n'acceptent pas les personnes seules.

Pour des raisons méthodologiques, les refuges pour les femmes qui accueillent également des enfants ont été classés dans une catégorie précise (femmes/femmes avec enfants) dans le cadre de l'ENR. Ces refuges sont semblables aux refuges généraux pour les femmes, mais sont également en mesure d'accueillir des enfants. Ils diffèrent des refuges pour les familles puisque la majorité des clients sont des femmes seules sans enfant. S'ils étaient compris dans les refuges familiaux, le nombre relativement faible d'enfants utilisant les refuges pour les femmes et pour les femmes avec enfants pourrait donner lieu à une sous-estimation du nombre d'enfants qui utilisent les refuges familiaux. Inversement, bien que ces refuges soient très semblables aux refuges généraux pour les femmes, leur inclusion dans les refuges généraux pour les femmes donnerait lieu à une surestimation du nombre d'enfants ayant recours aux refuges. Comme les refuges généraux pour les femmes n'accueillent pas d'enfants, les refuges pour les femmes et les femmes avec enfants ne sont pas représentatifs de cette strate.

Les refuges pour les femmes victimes de violence affichent des caractéristiques empiriques semblables à celles des refuges d'urgence pour les femmes et pour les femmes avec enfant, sauf que les clientes n'y séjournent habituellement pas à plusieurs reprises. La grande différence entre les refuges pour les femmes et pour les femmes avec enfants et les refuges pour les femmes victimes de violence est leur mandat. Les refuges pour les femmes victimes de violence ont été créés à l'intention des femmes et de leurs enfants qui fuient la violence familiale. Bien que de nombreux refuges pour les femmes victimes de violence accueillent des femmes qui sont sans abri pour d'autres raisons que la violence familiale (Burczycka et Cotter, 2011), les refuges pour les femmes victimes de violence ne sont pas pris en considération dans la présente Étude en raison de la couverture insuffisante des données d'enquête.

Plusieurs autres types de refuges ne sont pas inclus dans l'Étude : les refuges pour immigrants et réfugiés; les refuges temporaires en cas de conditions climatiques extrêmes (comme les centres d'hébergement « par temps froid »); les programmes de logement de transition; et les maisons de transition.

Données et sources

Administrée par Emploi et Développement social Canada (EDSC), la Base de données nationale sur l'itinérance (BDNI) renferme des données administratives provenant des refuges d'urgence et soumises au moyen du Système d'information sur les personnes et les familles sans-abri (SISA) ainsi que d'autres données similaires provenant de la Ville de Toronto, de la province de l'Alberta et de BC Housing. La période visée par l'Étude s'étend de 2005 à 2014.

Tableau 1 : Nombre de refuges et nombre d'observations pour chaque année visée par l'étude

Année	Refuges	Nombre d'observations (séjours)
2005	96	124 206
2006	102	130 013
2007	110	135 238
2008	120	135 301
2009	123	130 470
2010	172	217 318
2011	187	242 871
2012	193	263 880
2013	201	281 818
2014	209	309 641

Les refuges pour lesquels les données annuelles étaient incomplètes ne sont pas inclus dans l'Étude. Pour chacune des années visées par l'Étude, nous disposions de données annuelles complètes provenant de 96 refuges en 2005 et de 209 en 2014. Le nombre de séjours annuels dans les refuges visés par l'Étude va de 124 206 à 309 641 (Tableau 1).

La BDNI renferme de l'information sur les séjours dans les refuges. Pour chaque séjour, on associe l'identificateur unique du client, son âge, son sexe, le nom du refuge, la date d'admission et la date de départ. Depuis 2014, des données sur l'origine autochtone, la citoyenneté et le service dans les forces armées ou la GRC sont également accessibles. L'identificateur unique du client associé à chaque séjour permet de repérer les séjours multiples d'une même personne sans que l'identité de cette dernière soit divulguée. Les dates d'admission et de départ indiquent le début et la fin de chaque séjour dans un refuge.

Plan d'échantillonnage

Un échantillonnage par grappes stratifié a été utilisé pour produire des estimations à l'échelle nationale. Huit strates, établies selon la clientèle cible et le sexe des personnes hébergées dans les refuges, ont été utilisées dans le plan d'échantillonnage (Tableau 2). Nous avons retenu ces strates pour garantir que les résultats tiennent compte des différents types de refuges et que les estimations rendent compte des proportions selon l'âge et le sexe dans la population d'utilisateurs de refuges. Les unités d'échantillonnage principales (grappes) sont des refuges qui ont été sélectionnés dans chaque strate à l'aide de la méthode d'échantillonnage avec probabilité proportionnelle à la taille (PPT). La mesure de la taille correspond au nombre de lits dans le refuge (capacité d'hébergement). La portion de l'échantillonnage de 2010 à 2014 comprend des refuges dans l'ensemble des 13 provinces et territoires.

La base de sondage couvre tous les refuges d'urgence connus au Canada. Pour obtenir les pondérations de l'analyse finale et calculer les totaux et les proportions, les pondérations de base de l'ensemble de données sur les clients ont fait l'objet d'un rajustement supplémentaire au moyen d'un « facteur de double compte » pour tenir compte des clients qui utilisent plus d'un refuge (Segaert 2013).

Tableau 2 : Liste des strates échantillonnées

Strate	Clientèle visée	Sexe(s)	Nbre de refuges (nbre de lits permanents) au Canada, 2014
1	Jeunes	Homme	14 (237)
2	Jeunes	Femme	9 (105)
3	Jeunes	Mixte	75 (1 169)
4	Général	Homme	72 (4 794)
5	Général	Femme	41 (1 265)
6	Général	Mixte	125 (5 174)
7	Femmes et enfants	--	29 (797)
8	Familles	--	28 (1 454)

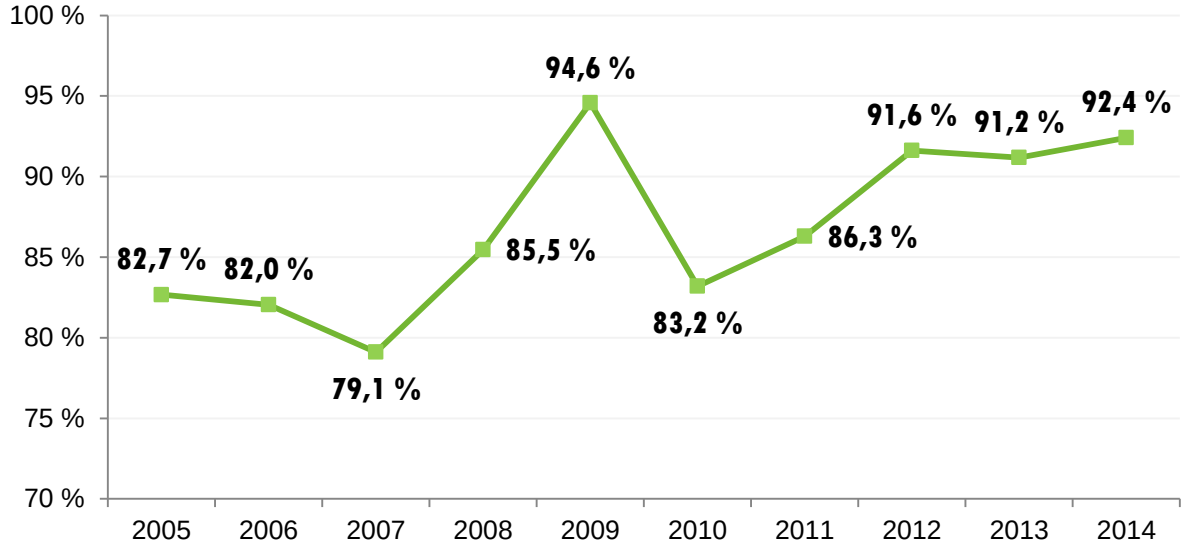
Résultats

Réseau de refuges d'urgence du Canada

Le réseau de refuges d'urgence du Canada fonctionne à plus de 90 % de sa capacité.

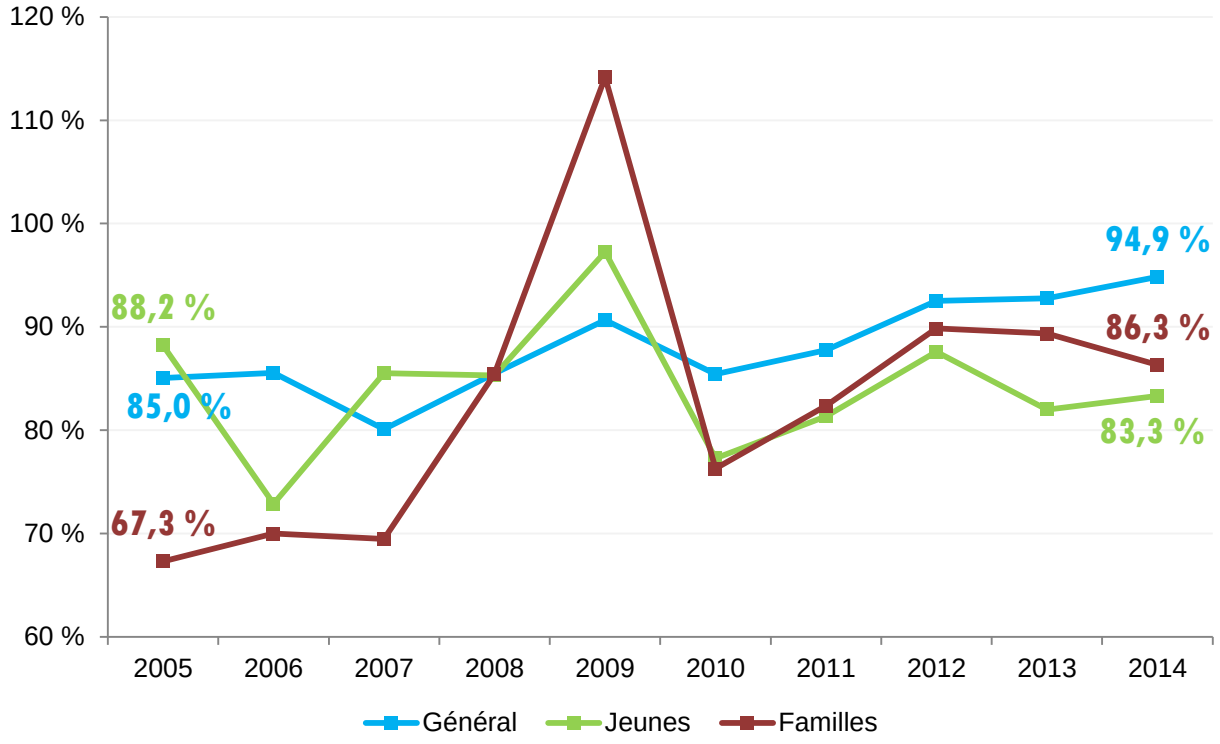
On trouve environ 15 000 lits dans les 400 refuges d'urgence du Canada. Le nombre de refuges et de lits n'a pas beaucoup changé entre 2005 et 2014, mais la demande de lits a augmenté. En 2014, chaque nuit, en moyenne près de 13 857 Canadiens ont dormi dans un refuge d'urgence, utilisant plus de 90 % des lits des refuges d'urgence du Canada. Par comparaison, en 2005, l'utilisation moyenne des refuges pour la nuit atteignait à peine plus de 80 % de la capacité.

Figure 1 : Taux national moyen d'occupation



On observe une hausse marquée du taux d'occupation en 2009. Le taux est revenu en 2010 aux niveaux enregistrés avant la récession, mais a graduellement augmenté en 2011 et 2012 puis s'est stabilisé de 2012 à 2014. Il est à noter qu'il s'agit du taux d'occupation moyen pour l'ensemble du réseau de refuges. On trouve environ 400 refuges au Canada et certains fonctionnent à plus de 100 % de leur capacité tous les soirs. Avec un taux d'occupation moyen de plus de 90 %, le nombre de lits actuels pourrait ne pas suffire pour répondre à la demande dans nombre de refuges. L'ENR ne tient pas compte des gens qui se voient refuser l'admission au refuge; cette situation est de plus en plus probable comme le taux d'occupation est près de 100 %.

Figure 2 : Taux moyen d'occupation par type de refuge



La Figure 2 montre le taux moyen d'occupation par type de refuge. Les refuges généraux, qui comprennent les trois quarts du nombre de lits des refuges au Canada, ont affiché le taux d'occupation le plus élevé de 2010 à 2014. En moyenne, près de 95 % des lits dans les refuges généraux ont été utilisés en 2014. Le taux d'occupation dans les refuges pour les jeunes a fléchi légèrement par rapport à 2005. Après une légère hausse en 2009, le taux d'occupation est demeuré stable depuis 2010. Dans les refuges pour les familles, le taux d'occupation a augmenté de près de 20 points de pourcentage depuis 2005 et a fait un bond en 2009. Cependant, la période de grande utilisation ne s'est pas poursuivie et le taux d'occupation dans les refuges pour les familles est demeuré relativement stable de 2012 à 2014.

Annuellement, plus de nuitées, mais moins d'utilisateurs.

En 2014, on estime que près de 137 000 Canadiens ont eu recours à un refuge d'urgence. Il s'agit d'une baisse de près de 20 000 personnes par rapport à 2005. Comme la marge d'erreur est importante pour ces estimations (Tableau 3), il est difficile d'obtenir la signification statistique.

Tableau 3 : Nombre annuel estimatif d'utilisateurs uniques de refuges d'urgence

Année	Nombre annuel estimatif d'utilisateurs uniques de refuges	Intervalle de confiance à 95 %	
2005	156 030	142 975	169 086
2006	150 663	138 167	163 159
2007	146 884	134 317	159 451
2008	151 621	137 408	165 834
2009	146 726	134 345	159 108
2010	141 854	131 489	152 219
2011	137 415	127 197	147 632
2012	141 405	130 347	152 463
2013	134 262	124 246	144 279
2014	136 866	126 890	146 841

Analyse de la variance : $F(9, 1\,424) = 1{,}44$, $p = 0{,}164$

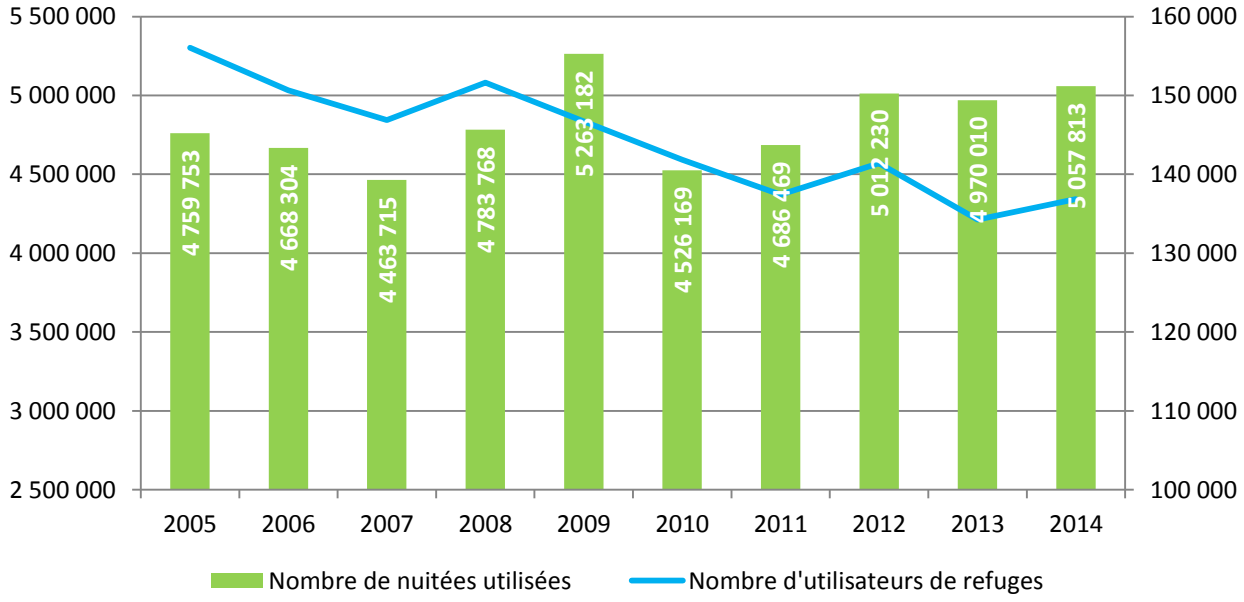
Bien que la tendance générale ne soit pas vraiment statistiquement significative (analyse de la variance : $F[9, 1\,424] = 1{,}44$, $p = 0{,}164$)), la différence entre les estimations pour 2005 et 2014 est statistiquement significative (analyse de la variance : $F[1, 1\,432] = 5{,}24$, $p = 0{,}022$)). Même si en général la population du Canada a augmenté, les estimations montrent des baisses constantes de 2010 à 2014 par rapport aux cinq premières années de l'Étude. Les deux plus bas totaux sont observés au cours des deux dernières années de la période à l'Étude, soit 2013 et 2014.

Ces diminutions s'inscrivent dans la suite logique des réductions substantielles du nombre d'utilisateurs de refuge observées au cours de la période visée dans nombre de collectivité et, en particulier, dans les grandes villes comme Toronto, Ottawa et Calgary. En 2005, un Canadien sur 207 a eu recours à un refuge comparativement à un sur 260 en 2014. Compte tenu de toutes ces données, il y a lieu de croire que le nombre d'utilisateurs uniques de refuges a diminué au cours de la période visée. Toutefois, cette statistique, à elle seule, ne dit pas tout. En effet, le taux d'utilisation des refuges augmente pour certains groupes et diminue pour d'autres.

Malgré la diminution du nombre annuel d'utilisateurs de refuges, les refuges d'urgence ont accueilli en moyenne 800 personnes de plus par nuit en 2014 qu'en 2005. Le nombre de nuitées correspond au nombre de fois qu'un lit d'un refuge donné est utilisé pendant une année. De 2012 à 2014, environ

cinq millions de nuitées ont été enregistrées chaque année dans les refuges d'urgence au Canada, ce qui représente une augmentation de 300 000 nuitées depuis 2005. Seul le nombre de nuitées enregistrées en 2009 est supérieur, ce qui indique que, bien que le nombre d'utilisateurs de refuges ait diminué, les utilisateurs ont davantage recours aux refuges.

Figure 3 : Nuitées par rapport au nombre estimé d'utilisateurs uniques des refuges

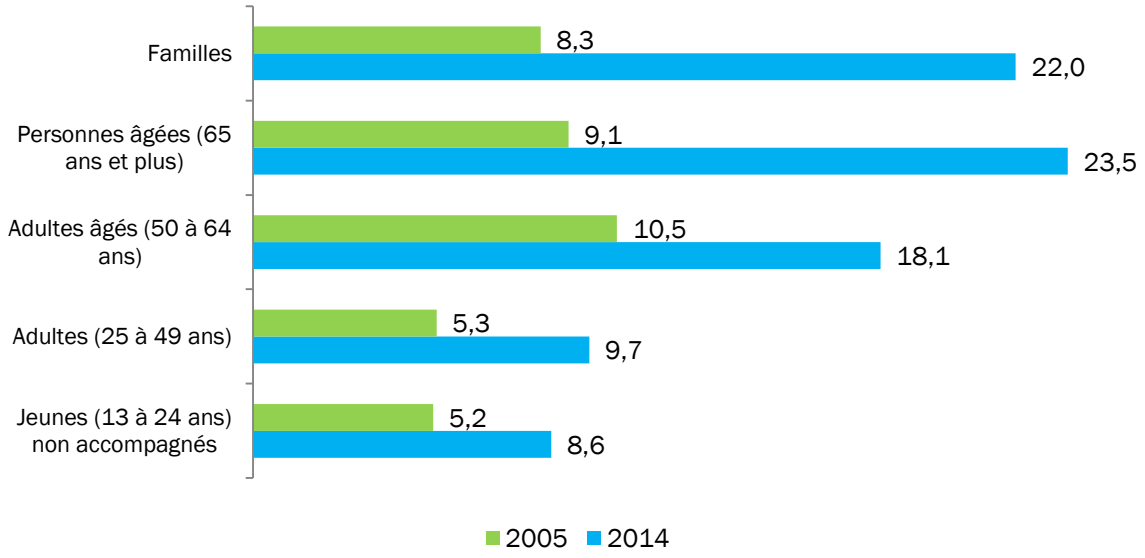


La durée des séjours dans les refuges a augmenté, particulièrement chez les familles et les personnes de plus de 50 ans.

Selon les conclusions de l'Étude, l'augmentation du nombre de nuitées peut s'expliquer par les tendances relatives à la durée des séjours des personnes et des familles dans les refuges. La demande de lits dans les refuges a augmenté en raison de la prolongation des séjours, particulièrement ceux des familles et des personnes de plus de 50 ans.

La Figure 4 montre la durée estimée du séjour dans un refuge pour divers groupes pendant une année. Le séjour moyen d'une famille durait plus de 20 jours en 2014, soit deux fois plus longtemps que les séjours des personnes seules. Les personnes de plus de 50 ans passaient habituellement 8 ou 9 jours de plus dans les refuges que les personnes de moins de 50 ans. Cependant, la durée des séjours a augmenté pour tous les types d'utilisateurs de refuges depuis 2005. Pour le réseau dans son ensemble, le séjour typique dans un refuge est passé de 5,7 jours en 2005 à 10,2 jours en 2014.

Figure 4 : Nombre habituel de jours passés dans un refuge pendant une année[1]



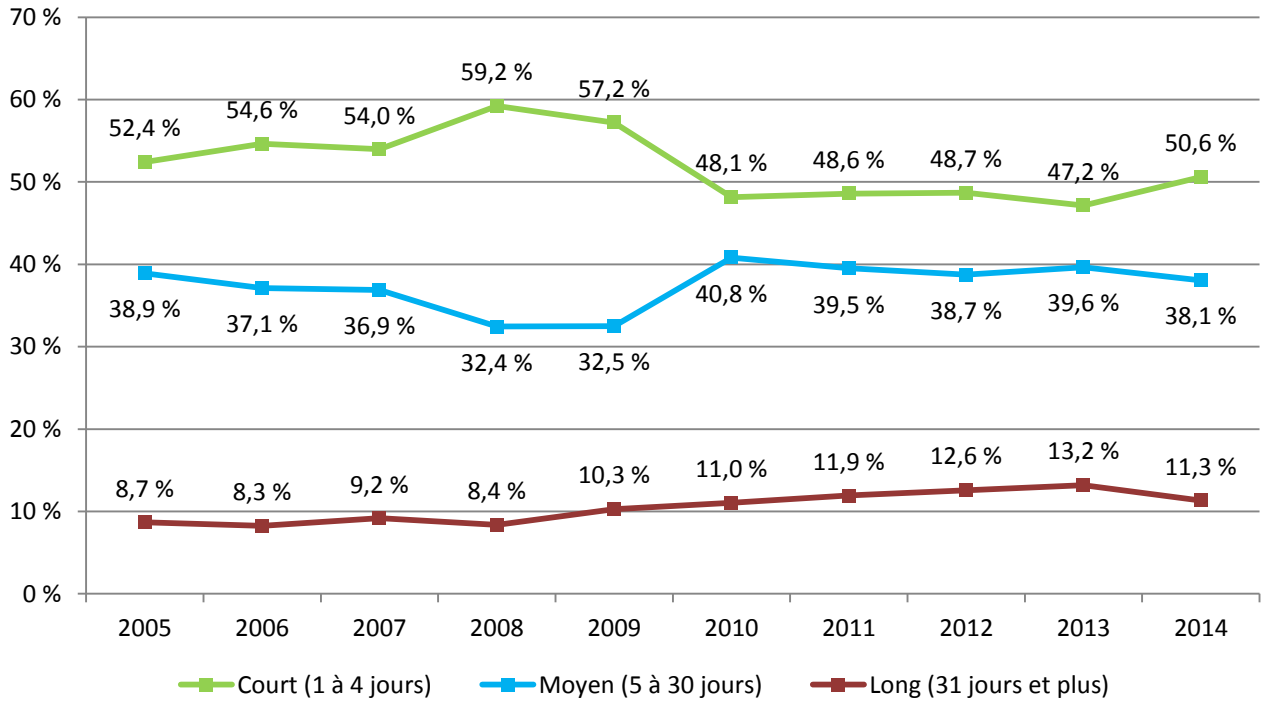
Note méthodologique pour la durée du séjour

Il est important de noter qu'au cours de la période de l'Étude, la durée du séjour dans les refuges d'urgence ne suivait pas un mode de répartition normale. Chaque année, jusqu'à un tiers des séjours dans les refuges ont duré une seule nuit et sont étalés vers la droite; quelques séjours seulement ont duré des mois ou même des années. Pour cette raison, la durée moyenne du séjour est trompeuse. Elle présente également un autre problème : elle peut être influencée par de nombreux facteurs. Elle peut être modélisée au moyen d'une technique statistique appelée analyse de survie. Pour ces données, le meilleur modèle était la régression binomiale négative tronquée à zéro. Cette technique permet d'obtenir une équation qui peut tenir compte simultanément de nombreux facteurs et estimer la durée habituelle du séjour.

À titre d'exemple, selon de nombreuses études précédentes, la durée du séjour était beaucoup plus longue pour les femmes que pour les hommes. Cette méthode est utilisée pour neutraliser les effets du recours aux refuges pour les familles et de l'âge; elle montre une légère différence entre la durée du séjour des hommes et des femmes adultes. Avec cette méthode, les femmes sont demeurées 1,9 jour de plus que les hommes; sans la neutralisation des effets du recours aux refuges pour les familles, les femmes sont demeurées 4,8 jours de plus que les hommes.

[1] Estimations marginales découlant d'une régression binomiale négative tronquée à zéro. Les estimations correspondent au nombre prévu de jours passés dans un refuge au cours d'une période d'un an pour une personne qui ne compte qu'un séjour. Pour le modèle de 2005 : N=57 916 F(9, 80) = 182,23, p<0,001). Pour le modèle de 2014 : N=115 940 F(9, 193) = 123,91, p<0,001).

Figure 5 : Pourcentage des séjours courts, moyens et longs par année

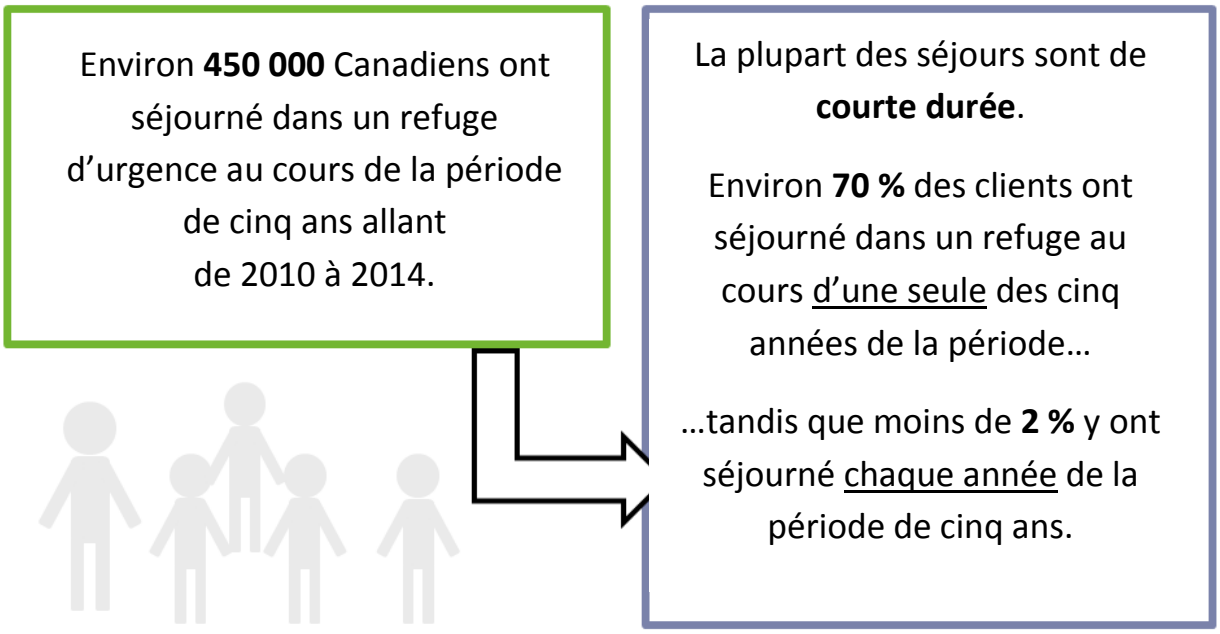


La durée des séjours dans les refuges peut être classée en trois catégories : séjour court (1 à 4 jours), moyen (5 à 30 jours) et long (plus de 30 jours). La Figure 5 montre le pourcentage de séjours courts, moyens et longs pour chaque année de l'Étude. Près de la moitié de tous les séjours dans les refuges sont inférieurs à cinq jours. Pour la plupart des années, un peu moins de 40 % des séjours ont duré de 5 à 30 jours. Le pourcentage de séjours courts et moyens est demeuré presque inchangé de 2010 à 2014; le pourcentage de séjours moyens était légèrement supérieur à celui d'avant 2010. Par ailleurs, le pourcentage de séjours longs a augmenté lentement au cours de la période de l'Étude; il est passé de près de 8 % à 9 % avant 2009 à 13,2 % en 2013. Bien que cette hausse soit légère, elle influence grandement le nombre de nuitées dans tout le pays.

La plupart des Canadiens qui ont recours aux refuges d'urgence pour sans-abri ne font pas de séjours répétitifs

La durée des séjours dans les refuges a certes augmenté pendant la période allant de 2005 à 2014, mais seulement une minorité d'utilisateurs ont recours aux refuges à répétition d'une année à l'autre. Selon les estimations, pendant la période de cinq ans allant de 2010 à 2014, environ 450 000 personnes ont eu recours à un refuge d'urgence (Figure 6). Moins de 2 % de ces personnes ont eu recours à un refuge chaque année pendant la période de cinq ans. Les limites de l'ensemble de données ne permettaient pas d'estimer le nombre d'utilisateurs de refuges pour l'ensemble de la période de dix ans.

Figure 6 : Recours aux refuges pendant la période de 5 ans (2010-2014)



Les études sur le recours aux refuges réalisées au Canada et aux États-Unis ont montré systématiquement que la majorité des gens qui ont recours aux refuges ne le font qu'une seule fois ou le font pendant une courte période de temps (ex. : Kuhn et Culhane 1998, Aubry et coll. 2013, Kneebone et coll. 2015). Si de 134 000 à 156 000 personnes ont recours aux refuges chaque année et que la plupart en font une utilisation à court terme, le nombre cumulatif de personnes qui ont déjà eu recours à ce service augmentera rapidement pendant nombre d'années.

Le nombre important d'utilisateurs à court terme des refuges pourrait laisser croire que le recours aux refuges est souvent associé à un stress économique. La Figure 7 montre le nombre de Canadiens à risque de devenir sans-abri en raison de facteurs économiques comme le faible revenu et le coût du logement. Près de cinq millions de Canadiens sont considérés à faible revenu et ont un revenu médian après impôt de seulement 12 570 $. Plus de 1,5 million de ménages ont des besoins impérieux de logement; ils consacrent 30 % de leur revenu au logement et paient un coût moyen de logement de près de 900 $ par mois. Plus de 655 000 ménages ont des besoins graves de logement; ils consacrent plus de 50 % de leur revenu au logement. Selon une étude récente sur l'itinérance cachée, environ 2,3 millions de Canadiens (8 % de la population de 15 ans et plus) ont dû vivre temporairement avec un membre de leur famille, un ami, ou dans leur voiture ou ailleurs, parce qu'ils n'avaient nulle part où habiter à un moment de leur vie (Rodrigue 2016).

Figure 7

Caractéristiques démographiques des utilisateurs de refuges

La répartition par sexe des utilisateurs de refuges n'a pas changé.

De 2005 à 2014, le pourcentage d'hommes et de femmes qui ont eu recours aux refuges est demeuré le même. En 2014, 72,4 % des utilisateurs de refuges âgés de plus de 15 ans étaient des hommes et 27,3 % étaient des femmes. Il importe cependant de noter que les refuges pour les femmes victimes de violence ne font pas partie de l'Étude. Les femmes qui ont recours aux refuges sont, en moyenne, plus jeunes que les utilisateurs masculins. L'âge moyen des hommes est de 40 ans, et celui des femmes, 36 ans.

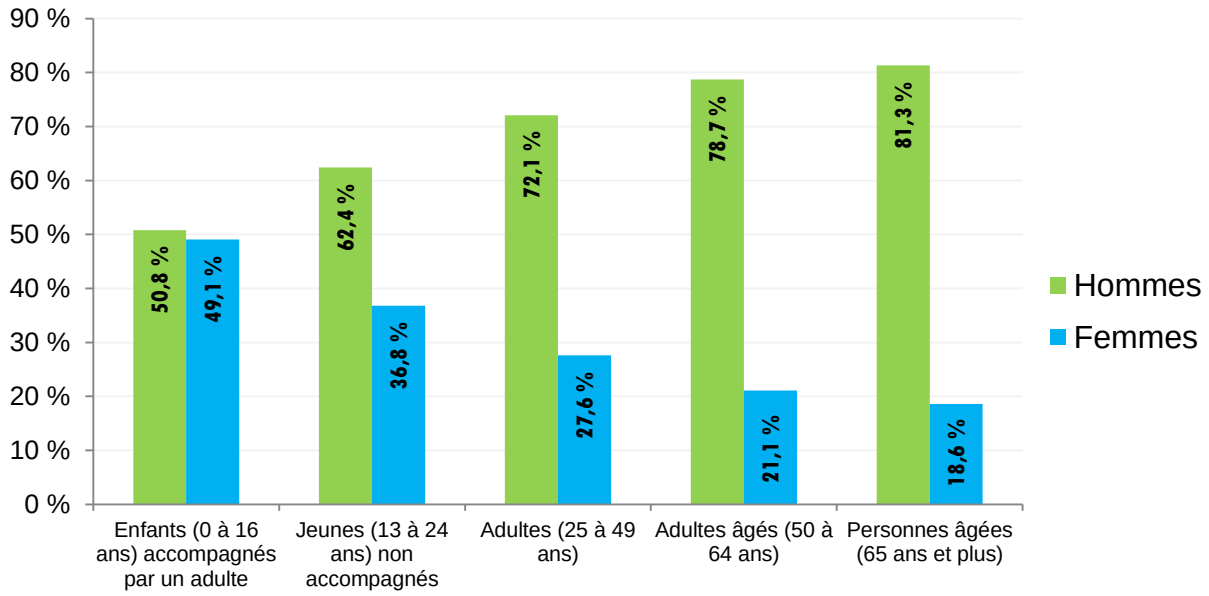
En 2014, environ 0,3 % des utilisateurs de refuges ont déclaré un genre autre qu'homme ou femme. Ce groupe est probablement sous-déclaré puisqu'environ 0,5 % de la population canadienne s'identifie comme transgenre (Bauer et coll. 2015). De plus, selon les indications, les personnes ayant une identité sexuelle non traditionnelle sont surreprésentées dans la population de sans-abri et, en particulier, au sein des jeunes (Gaetz et coll. 2016). Les personnes ayant déclaré un genre autre qu'homme ou femme avaient en moyenne 30 ans et étaient donc beaucoup plus jeunes que l'âge moyen de l'échantillon dans son ensemble (Tableau 4).

Tableau 4 : Caractéristiques des utilisateurs des refuges d'urgence (2014)

Âge moyen par sexe	
Adultes (15 ans et plus)	39 ans
Homme	40 ans
Femme	36 ans
Autre genre	30 ans
Genre (15 ans et plus)	
Homme	72,4 %
Femme	27,3 %
Autre genre	0,3 %

Pendant les 10 années de l'Étude, on a observé systématiquement que le pourcentage de femmes utilisatrices de refuges a diminué dans les groupes plus âgés. Comme on s'y attendait, la moitié des enfants étaient des garçons et l'autre des filles. Par ailleurs, une personne âgée sur cinq était une femme par rapport à plus d'une sur trois pour les jeunes non accompagnés (Figure 8).

Figure 8 : Genre par groupe d'âge[2]



Parmi la clientèle des refuges, le nombre de personnes de moins de 50 ans diminue tandis que le nombre de personnes de plus de 50 ans augmente.

Contrairement au genre — où il y avait eu très peu de changements au cours de la période de dix ans à l'étude — la répartition par âge de la population d'utilisateurs des refuges a changé considérablement. La Figure 9 montre la répartition des groupes d'âge en 2014. Il est à noter que les catégories d'âge ont changé depuis la première publication de l'ENR. Dans le cadre de la nouvelle étude, les enfants sont maintenant définis comme une personne âgée de moins de 16 ans accompagnée par un adulte. Les utilisateurs de refuges âgés de 13 à 24 ans qui ne sont pas accompagnés par un adulte sont considérés comme des jeunes. Les adultes sont âgées de 25 à 49 ans, les adultes âgés, de 50 à 64 ans et les personnes âgées, de 65 ans et plus.

En 2014, un peu plus de la moitié des utilisateurs de refuges étaient âgés de 25 à 49 ans. Les enfants et les personnes âgées ne représentaient qu'un faible pourcentage des utilisateurs de refuges (4,2 % et 3,2 % respectivement) tandis que les jeunes non accompagnés de 13 à 24 ans et les adultes âgés de 50 à 64 ans constituaient chacun le cinquième de la population des utilisateurs.

[2] Pourcentages indiqués uniquement pour les réponses des hommes et des femmes.

La Figure 9 montre l'évolution de la répartition selon l'âge de la population des utilisateurs de refuges au fil du temps. Selon la tendance générale observée, le nombre d'utilisateurs de refuges âgés de plus de 50 ans augmente tandis que le nombre d'utilisateurs de refuges âgés de moins de 50 ans diminue.

Figure 9 : Groupes d'âge (2014)

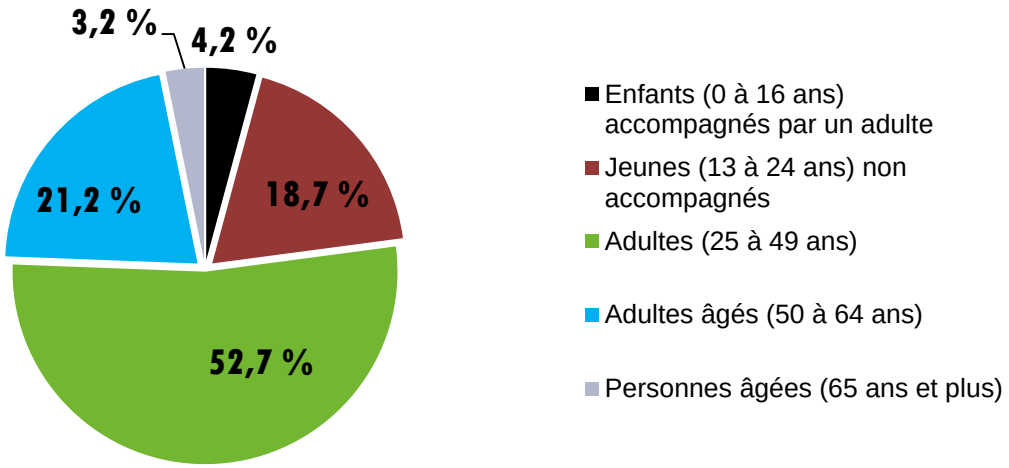
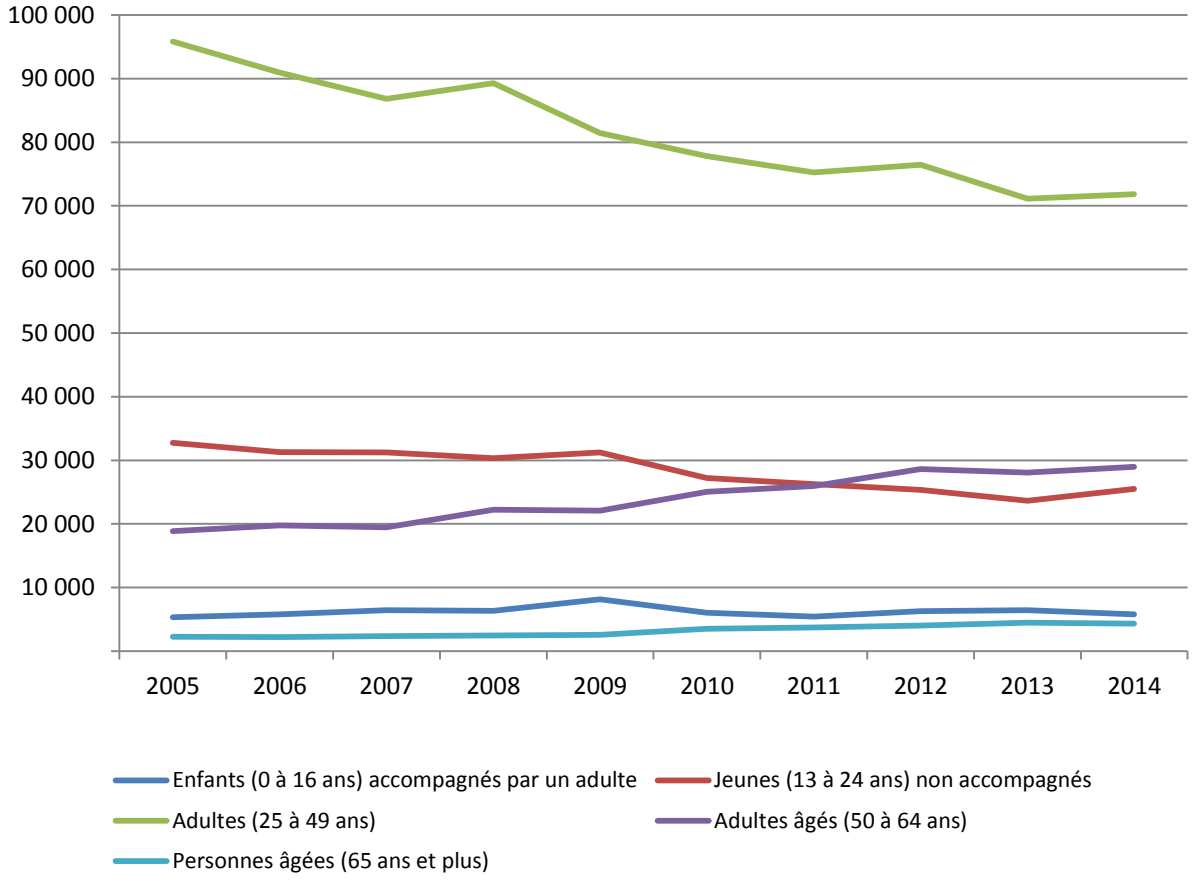
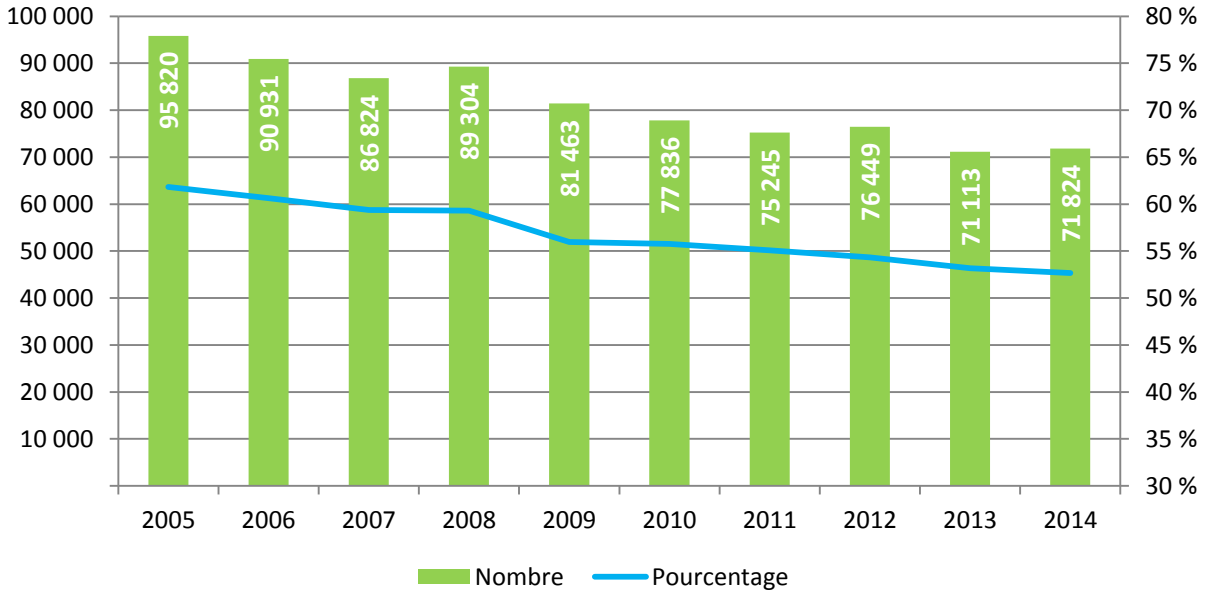


Figure 10 : Nombre annuel estimé d'utilisateurs de refuges, par groupe d'âge



Le nombre d'utilisateurs de refuges âgés de 25 à 49 ans a chuté considérablement de 2005 à 2014 et est à l'origine de la diminution globale du nombre d'utilisateurs de refuges pendant la période visée. Malgré ce déclin, les personnes de 25 à 49 ans constituent toujours le plus grand groupe d'utilisateurs de refuges. Plus de la moitié — 52,7 % par rapport à 61,8 % en 2005 — de la clientèle des refuges appartenait à ce groupe d'âge.

Figure 11 : Nombre d'adultes (de 25 à 49 ans) ayant recours aux refuges annuellement et pourcentage du total des utilisateurs de refuges

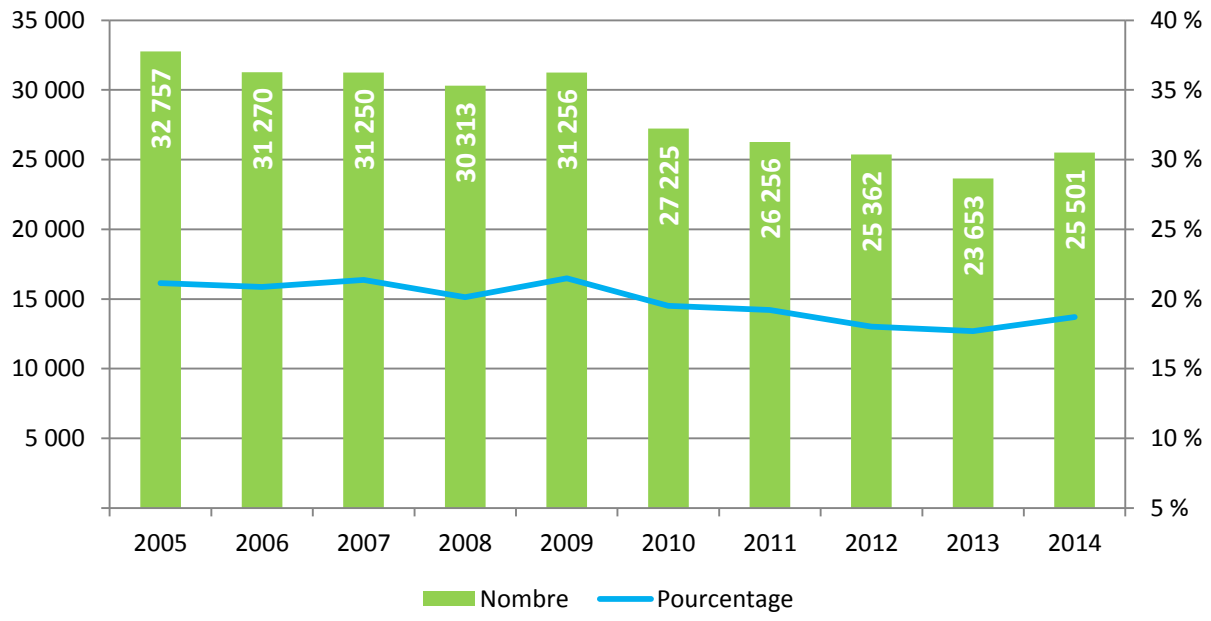


Analyse de variance : $F(9, 1\,424) = 4{,}80$, $p < 0{,}001$

Jeunes (de 13 à 24 ans, non accompagnés)

Les jeunes composent un segment très visible de la population itinérante et représentent un peu moins de 20 % des utilisateurs de refuges au Canada. Comme le montre la Figure 12, le nombre de jeunes ayant eu recours à un refuge d'urgence a diminué au cours de la période visée; il est passé d'un sommet de 33 000 en 2005 à son niveau le plus bas, tout juste sous 24 000 en 2013. Il s'agit d'une diminution de 20 % du recours aux refuges pour ce groupe. En 2014, on estime que 25 513 jeunes ont eu recours à un refuge d'urgence au pays. Malgré ce déclin, si l'on considère le nombre de jeunes dans la population en général, les jeunes adultes âgés de 19 à 23 ans ont affiché le taux le plus élevé de recours à un refuge, soit d'environ 68 par 10 000 habitants (Figure 17). Ainsi, une personne sur 150 dans ce groupe d'âge a eu recours à un refuge en 2014.

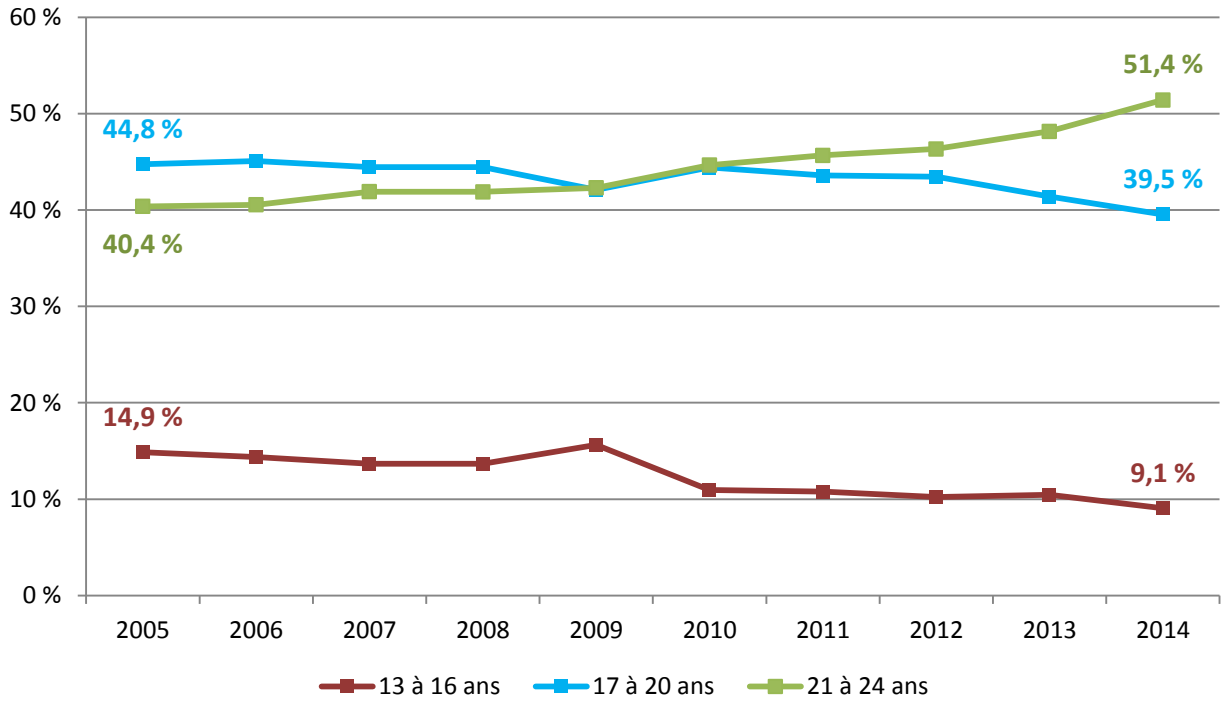
Figure 12 : Nombre de jeunes ayant recours aux refuges annuellement et pourcentage du total des utilisateurs de refuges



Analyse de variance : $F(9, 1\,424) = 9{,}49$, $p < 0{,}001$

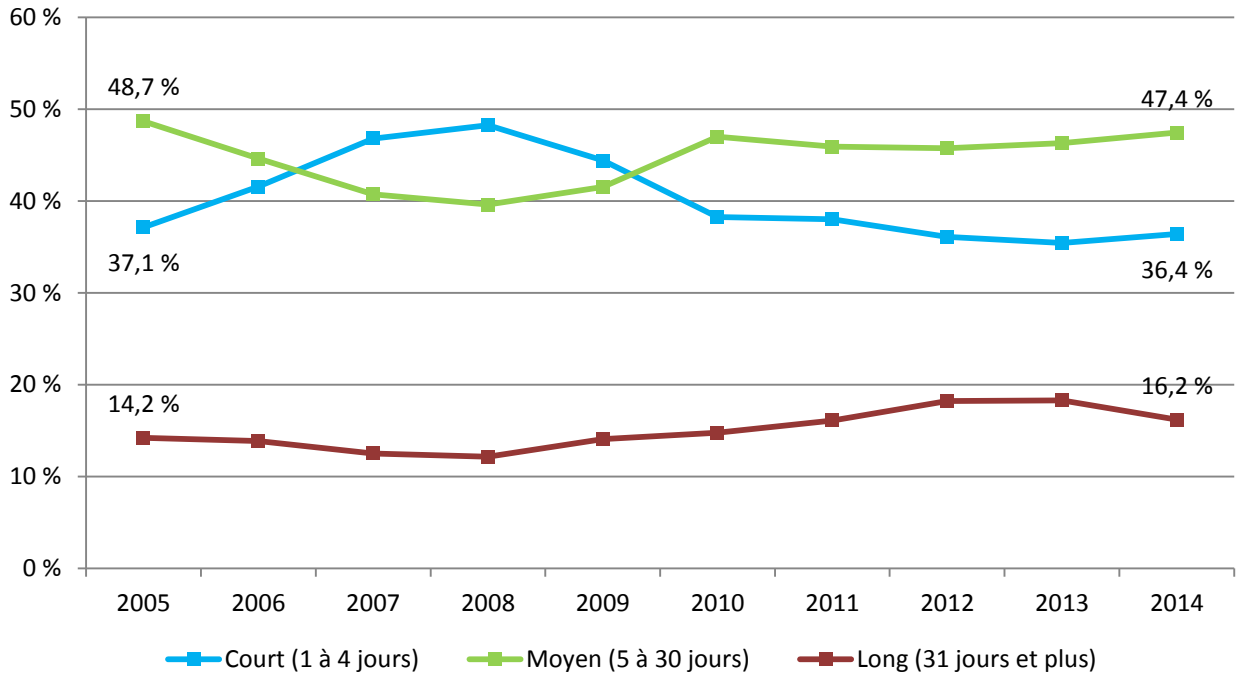
La diminution au cours de la période de dix ans étudiée pourrait être attribuable aux changements apportés dans l'offre de services destinée aux jeunes; en effet, on met maintenant l'accent sur des solutions à long terme et plus intensives comme les programmes de maison de transition, la réunification des familles et les initiatives de prévention du décrochage ou de retour à l'école. Cette modification de l'offre de services cible probablement les jeunes utilisateurs de refuges. Dans la Figure 13, les jeunes sont divisés en trois groupes : 13 à 16 ans, 17 à 20 ans et 21 à 24 ans. On observe une légère baisse des pourcentages pour les groupes d'âge de moins de 21 ans et une faible, mais constante hausse du nombre de jeunes âgés de 21 à 24 ans. Plus de la moitié des jeunes utilisateurs de refuges étaient âgés de plus de 21 ans en 2014.

Figure 13 : Évolution du nombre de jeunes au fil du temps



La Figure 14 montre que le pourcentage de courts séjours (moins de cinq jours) a diminué dans les refuges pour les jeunes tandis que les séjours moyens (5 à 30 jours) et les séjours longs (30 jours ou plus) ont tous deux augmenté légèrement. La durée des séjours des jeunes était similaire à celle des adultes; soit d'environ 8,6 jours en 2014.

Figure 14 : Durée du séjour dans les refuges pour les jeunes



Bien qu'il y ait près d'une centaine de refuges d'urgence pour les jeunes au Canada, plus de la moitié des séjours dans les refuges des jeunes au cours de la période visée était dans d'autres types de refuges (Tableau 5). Les jeunes hommes sont plus susceptibles d'avoir recours aux refuges généraux qu'aux refuges pour les jeunes. Près de 17 % des séjours des jeunes femmes étaient dans des refuges pour les familles ou dans des refuges pour les femmes ou les femmes avec enfants. Nombre de jeunes femmes qui ont séjourné dans un refuge pour les familles avaient des enfants. La majorité des utilisatrices des refuges pour les femmes et pour les femmes avec enfants n'avaient pas d'enfants à charge, mais certaines en avaient. Les données sur la situation de famille sont insuffisantes et les utilisateurs sont peu nombreux, mais il est probable — si l'on tient compte des données individuelles (plutôt que celles sur les séjours) — que près de 11 % des femmes et 2 % des hommes âgés de moins de 25 ans ont eu recours aux refuges pour les familles parce qu'ils avaient des enfants.

Tableau 5 : Pourcentage de séjours des jeunes dans les différents types de refuges, selon le sexe (2014)

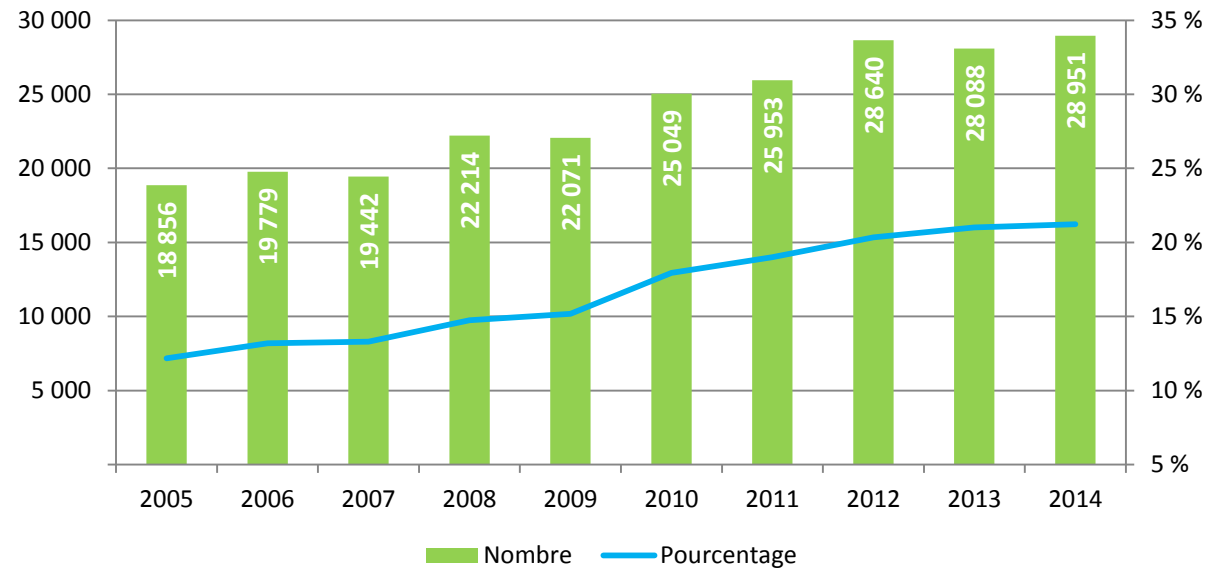
Type de refuge	Hommes	Femmes
Jeunes	42,7 %	44,8 %
Généraux	55,8 %	38,5 %
Femmes et femmes avec enfants	0,0 %	10,2 %
Famille	1,5 %	6,5 %
Totaux	100 %	100 %

Adultes âgés (50 à 64 ans) et personnes âgées (65 ans et plus)

Le pourcentage d'adultes âgés de 50 à 64 ans est passé de 12 % de tous les utilisateurs de refuges en 2005 à 21 % en 2014. Le nombre total d'adultes de 50 à 64 ans ayant recours aux refuges a augmenté de 10 000 personnes de 2007 à 2012 (Figure 15). En 2014, plus de personnes de 50 à 64 ans ont eu recours aux refuges que de jeunes. Les adultes âgés ont séjourné dans les refuges plus longtemps que les adultes de moins de 50 ans et que les jeunes (18,1 jours par rapport à 9,1 jours).

Très peu d'utilisateurs de refuges étaient âgés de 65 ans et plus. Cependant, le nombre de personnes âgées qui ont recours aux refuges a presque doublé, passant de 2 244 en 2005 à 4 332 en 2014 (Figure 16). Exprimé sous forme de pourcentage de la population totale des utilisateurs de refuges, le nombre de personnes âgées est passé de 1,4 % en 2005 à 3,2 % en 2014. La plus forte augmentation du nombre d'utilisateurs de refuges âgés de plus de 50 ans (y compris les personnes âgées) a été observée au cours des trois années suivant le début de la récession en 2008.

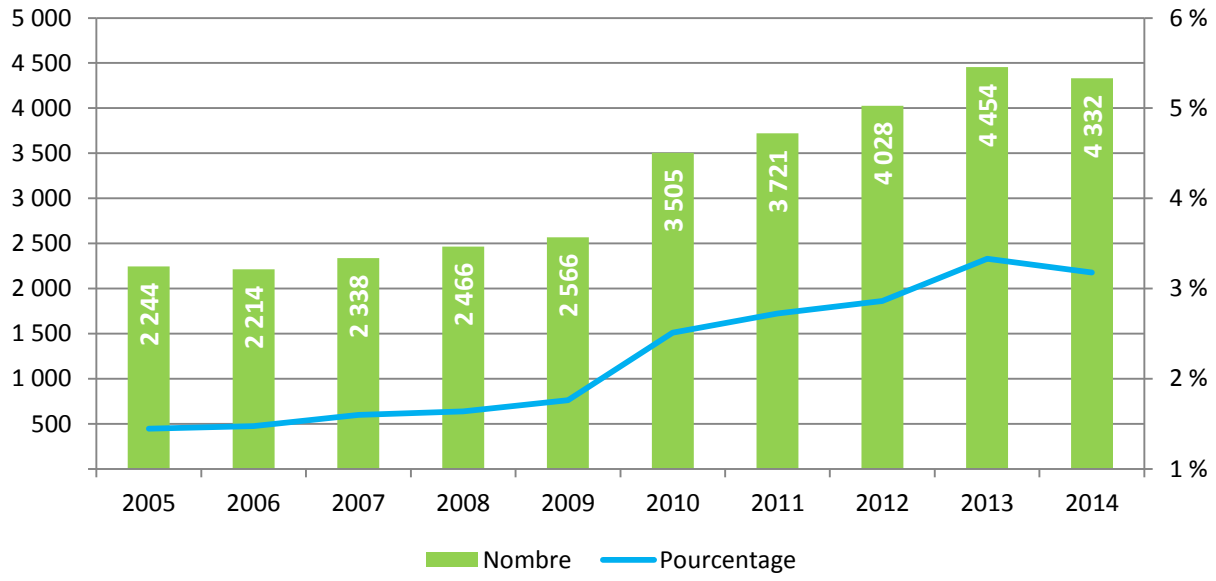
Figure 15 : Nombre d'adultes âgés (de 50 à 64 ans) ayant recours aux refuges annuellement et pourcentage du total des utilisateurs de refuges



Âge : De 50 à 64 ans

Analyse de la variance F(9, 1 212) = 12,15, p<0,001.

Figure 16 : Nombre de personnes âgées (65 ans et plus) ayant recours aux refuges annuellement et pourcentage du total des utilisateurs de refuges



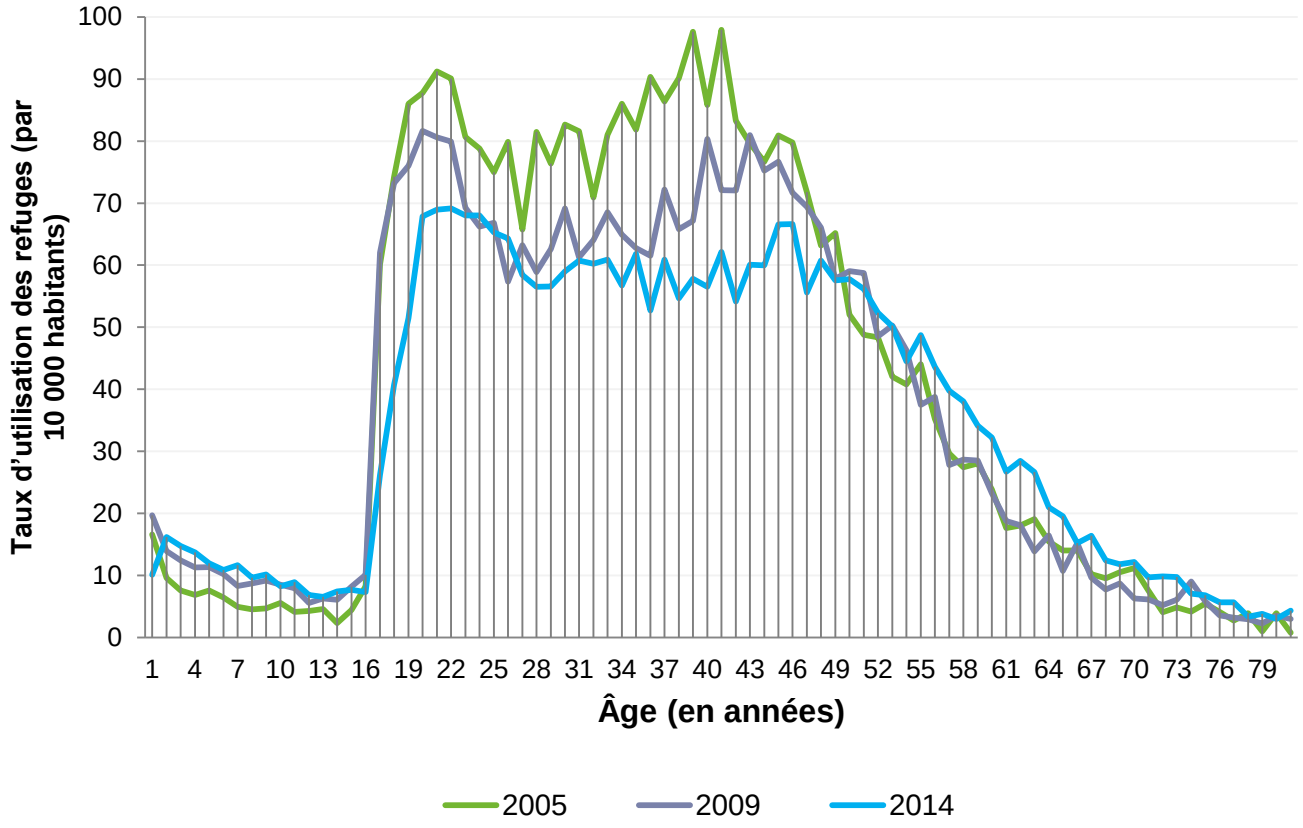
Âge : 65 ans et plus

Analyse de la variance F(9, 1 212) = 25,56, p<0,001.

L’augmentation substantielle du nombre d’utilisateurs de refuges âgés de plus de 50 ans est en partie attribuable au vieillissement de la population canadienne. Autrement dit, il y a simplement plus de personnes âgées de plus de 50 ans dans la population en général. Or, ce facteur n’explique pas à lui seul la hausse. Le taux d’utilisation des refuges par 10 000 habitants permet de neutraliser les changements de la répartition selon l’âge dans la population au fil du temps. Comme le montre la Figure 17, le taux d’utilisation des refuges en 2014 était légèrement supérieur à celui enregistré en 2010 et en 2005 pour les utilisateurs de refuges âgés de plus de 50 ans. De plus, le taux d’utilisation des refuges étaient beaucoup plus bas en 2014 pour les personnes âgées de moins de 50 ans. La différence la plus marquée est observée chez les personnes à la fin de la trentaine et au début de la quarantaine pour lesquelles le taux d’utilisation des refuges a chuté de 90 par 10 000 habitants en 2005 à 60 par 10 000 habitants en 2014.

Comme le montre la Figure 17, le taux d’utilisation des refuges a décliné assez rapidement et de façon continue pour les personnes à la fin de la quarantaine et plus âgées. Cette diminution peut s’expliquer par de nombreuses raisons, comme les différences entre les générations et le taux de mortalité élevé chez les personnes en situation d’itinérance et de logement précaire (Hwang et coll. 2009). Par conséquent, malgré l’augmentation du taux d’utilisation des refuges pour les personnes âgées de plus de 50 ans, les jeunes et les jeunes adultes sont tout de même plus susceptibles que les autres d’avoir recours aux refuges.

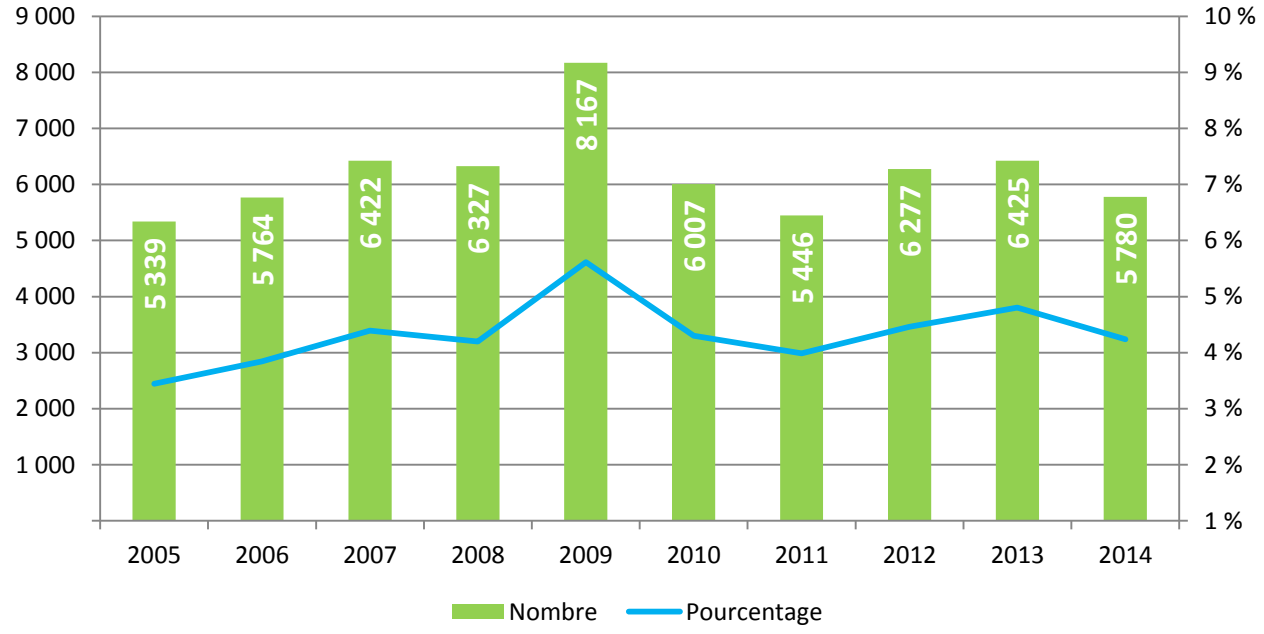
Figure 17 : Taux d'utilisation des refuges selon l'âge



Enfant (moins de 16 ans, accompagnés d'un adulte)

Chez les enfants, le nombre d'utilisateurs de refuges est stable depuis 2010. Bon an mal an, quelque 6 000 enfants séjournent dans les refuges d'urgence. À l'exception de 2009, le nombre d'enfants ayant eu recours à un refuge, soit 6 000 par année, a été relativement stable (Figure 18). Encore une fois, rappelons que de nombreux enfants sont accueillis dans les refuges pour les femmes victimes de violence, lesquels ne font pas partie de cette étude. Les enfants représentaient 4,2 % de tous les utilisateurs des refuges en 2014, soit une légère hausse par rapport à 3,4 % en 2005.

Figure 18 : Nombre d'enfants ayant recours aux refuges et pourcentage du total des utilisateurs de refuges



Analyse de variance : $F(9, 1\,424) = 1{,}36$, $p = 0{,}202$

Les refuges pour les familles continuent de fonctionner à grande capacité.

Coïncidant avec le pic du nombre d'enfants ayant été accueillis dans un refuge en 2009, une augmentation du recours aux refuges pour les familles a été enregistrée lors de la première ENR couvrant la période de 2005 à 2009; en effet, leur taux d'occupation moyen était supérieur à 100 % en 2009. Ce sommet ne s'est pas maintenu en 2010 (Figure 19). Cependant, le taux d'occupation moyen des refuges pour les familles était de 86,3 % en 2014; il s'agit d'une hausse de près de 20 points de pourcentage par rapport au taux d'occupation de 67,3 % enregistré en 2005.

Figure 19 : Taux d'occupation moyen des refuges pour les familles

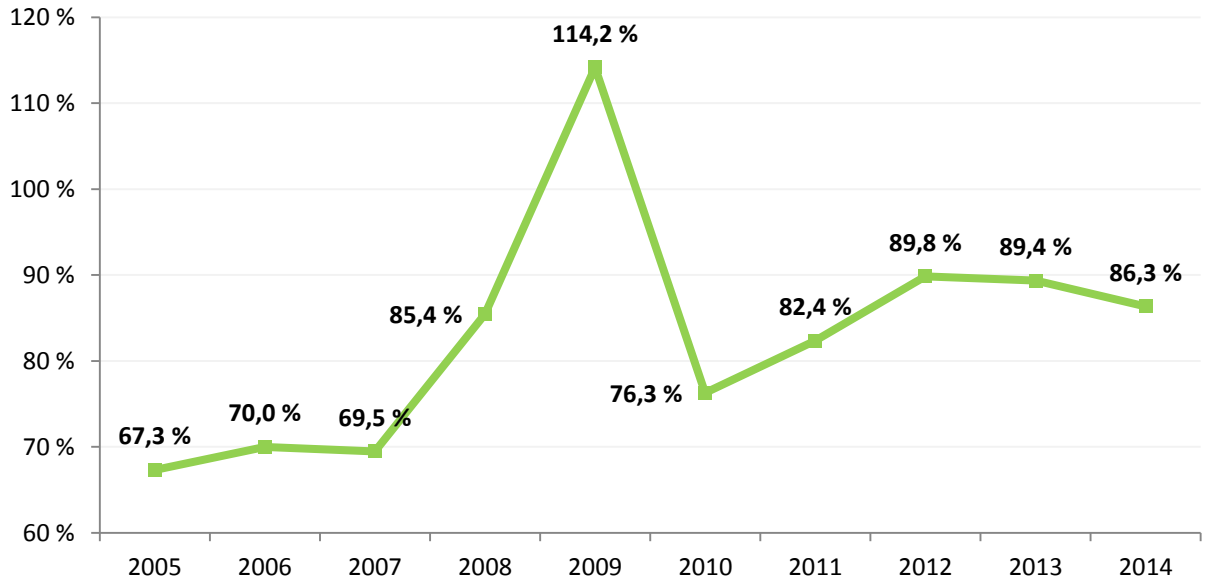
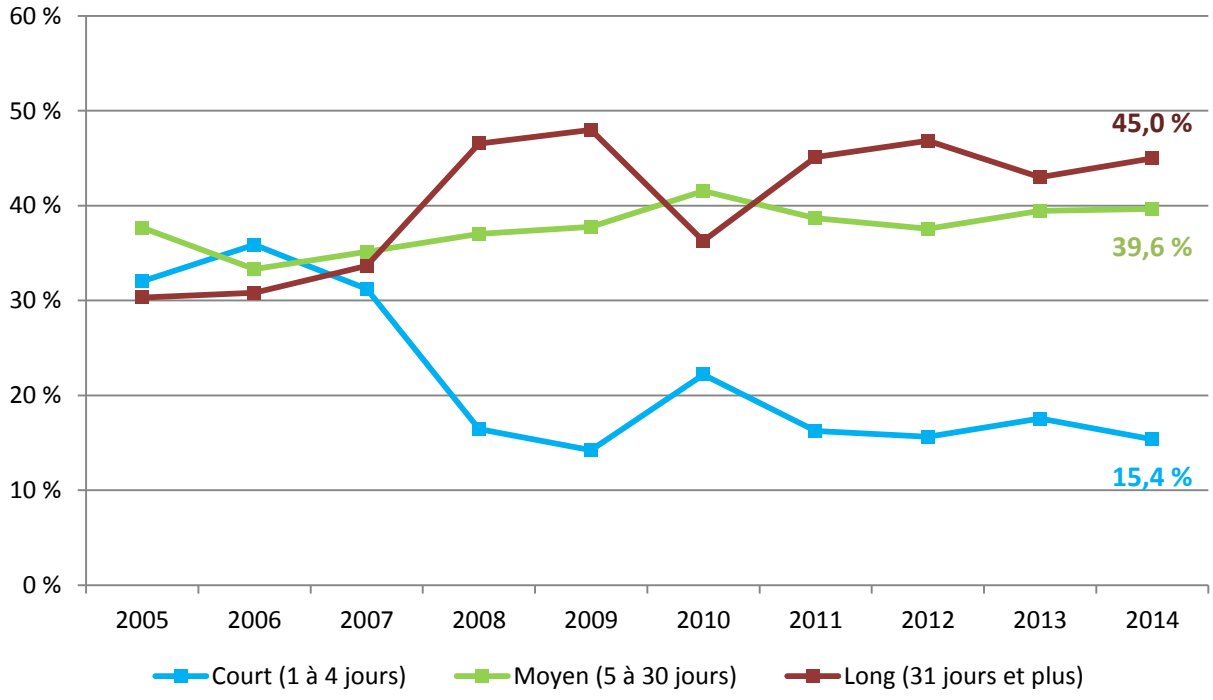


Figure 20 : Longueur des séjours dans les refuges pour les familles au fil du temps



Le taux élevé d'occupation dans les refuges pour les familles est attribuable à la prolongation des séjours des familles dans les refuges. Le séjour moyen d'une famille est passé de 8,3 jours en 2005 à 22 jours en 2014. La Figure 20 montre le pourcentage de séjours courts, moyens et longs pour chaque année de l'Étude. De 2008 à 2014, la majorité des séjours étaient de moyenne ou de longue durée.

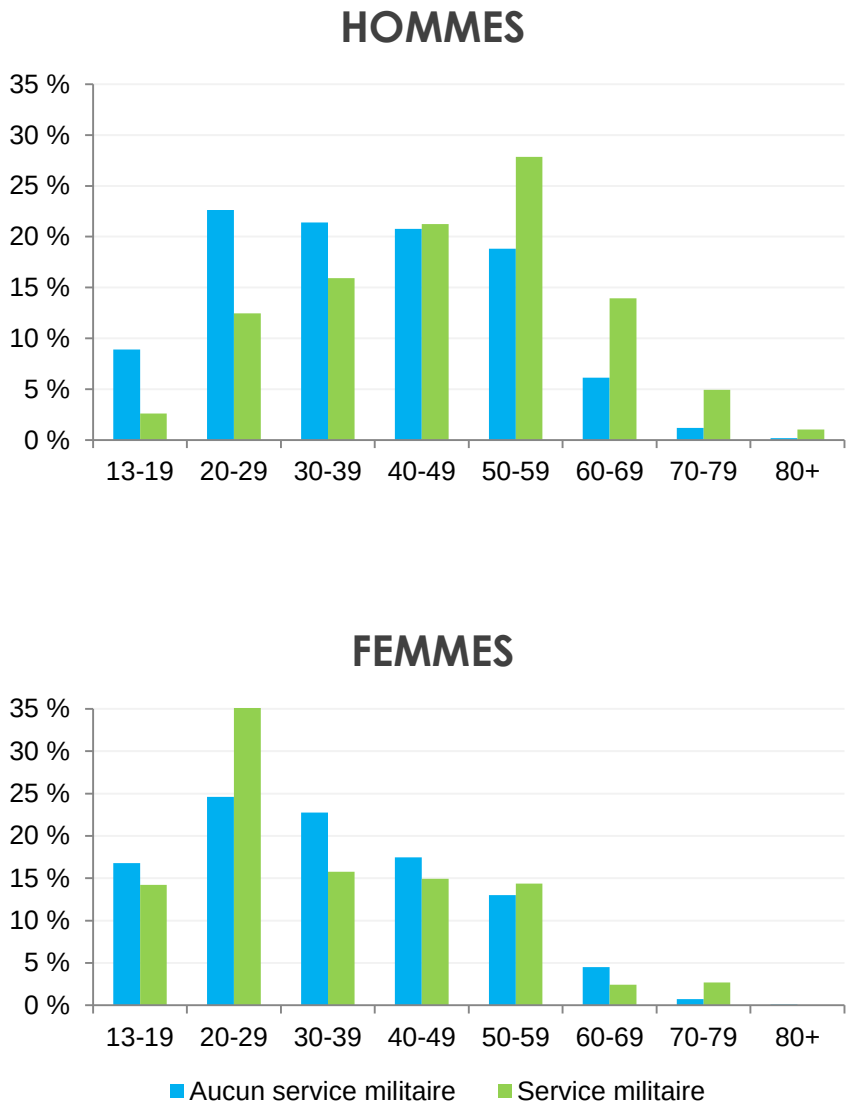
Il est vrai que les familles ont tendance à rester beaucoup plus longtemps dans les refuges que les personnes seules. Par contre, elles ont moins tendance à utiliser les refuges à répétition. En 2014, seulement 8,9 % des familles ont eu recours à un refuge plus d'une fois. Environ 90 % des familles qui ont recours à des refuges d'urgence sont dirigées par une femme célibataire.

En 2014, près de 3 000 utilisateurs de refuges ont déclaré avoir servi dans les forces armées

En 2014, 2,2 % de la clientèle des refuges — 2 950 personnes, selon les estimations — a déclaré avoir servi dans les forces armées. Ce nombre est légèrement supérieur à l'estimation de 2 250 personnes rapportée dans *L'ampleur et la nature de l'itinérance chez les vétérans au Canada* (Segaert et Bauer 2016) publiée auparavant par Emploi et Développement social Canada. L'ENR serait toutefois plus juste puisqu'elle se fonde sur un vaste échantillon de 209 refuges d'urgence partout au Canada et vise tout particulièrement à estimer le nombre total à l'échelle nationale. Les estimations figurant dans *L'ampleur et la nature de l'itinérance chez les vétérans au Canada* ont été extrapolées à partir d'un petit échantillon de 60 refuges d'urgence dans 13 collectivités.

En général, les clients des refuges qui ont déclaré avoir servi dans les forces armées étaient des hommes. Plus de la moitié des femmes qui ont déclaré avoir servi dans les forces armées avaient moins de 30 ans. En moyenne, les hommes qui ont déclaré avoir servi dans les forces armées avaient tendance à être plus vieux que le reste de la clientèle. La Figure 21 montre une comparaison par groupe d'âge. On n'observe aucune différence significative entre la durée du séjour chez les utilisateurs qui ont servi dans les forces armées et ceux qui ne sont pas d'anciens militaires.

Figure 21 : Répartition selon l'âge des hommes et des femmes, ayant ou non servis dans les forces armées



Plus de 6 000 non-citoyens ont eu recours à un refuge en 2014.

Environ 5 % des utilisateurs de refuges ont déclaré qu'ils n'étaient pas citoyens canadiens, à savoir 5 036 résidents permanents ou immigrants, 1 095 réfugiés et 562 résidents temporaires (détenteurs d'un visa d'étudiant, de travailleur ou de visiteur, Tableau 6). Les lieux d'hébergement pour réfugiés ne font pas partie de l'Étude. Les séjours typiques dans les refuges duraient environ cinq jours de plus pour les non-citoyens que pour les citoyens canadiens. Les non-citoyens ont séjourné en moyenne 15,6 jours dans un refuge comparativement à 11 jours pour les autres citoyens.

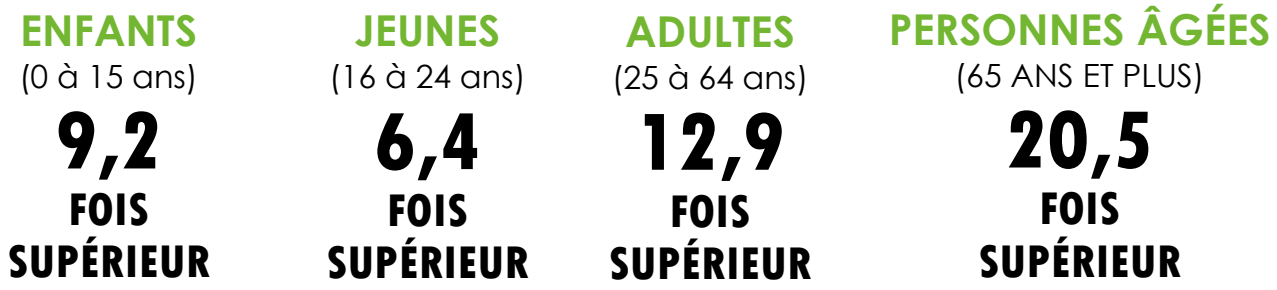
Tableau 6 : Nombre estimé d'utilisateurs de refuges par statut de citoyenneté (2014)

Citoyenneté	Estimation du nombre d'utilisateurs de refuges
Résident permanent / Immigrant	5 036
Réfugié	412
Demandeur d'asile	683
Détenteur d'un visa d'étudiant	150
Détenteur d'un visa de visiteur	229
Détenteur d'un visa de travail	183

Les probabilités d'avoir recours à un refuge sont 10 fois plus élevées chez les Autochtones que chez les non-Autochtones.

Environ 30 % de l'ensemble des utilisateurs des refuges sont des Autochtones. Selon les estimations, de 38 080 à 45 820 Autochtones ont eu recours à un refuge en 2014. Ces résultats indiquent que le taux d'utilisation des refuges par les Autochtones est 10 fois plus élevé que celui des non-Autochtones. Comparativement aux taux d'utilisation des refuges par les non-Autochtones, celui des Autochtones âgés est 20 fois plus élevé et celui des Autochtones adultes est 13 fois plus élevé (Figure 22). La durée moyenne du séjour pour les Autochtones était inférieure de plus de 4 jours à la durée pour les non-Autochtones.

Figure 22 : Taux d'utilisation des refuges chez les Autochtones comparativement aux non-Autochtones

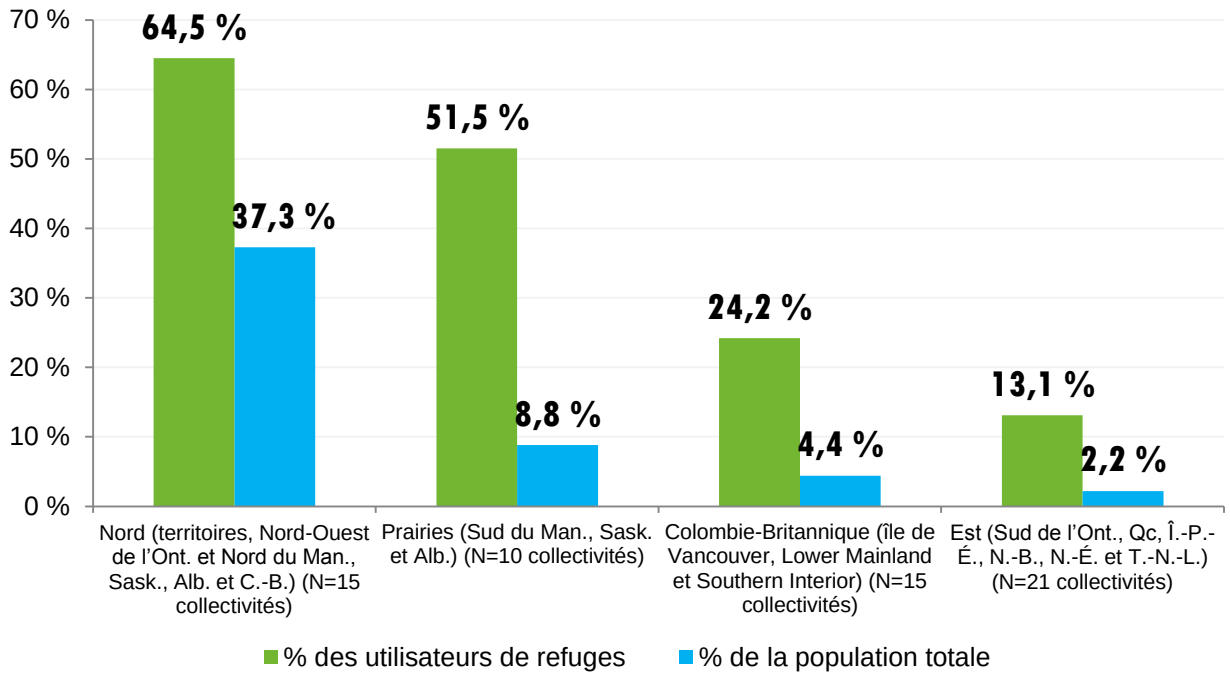


Le taux d'itinérance chez les femmes autochtones était beaucoup plus élevé que chez les femmes non autochtones. De plus, la proportion de femmes était de 32 % chez la clientèle autochtone, comparativement à 23,5 % dans le cas de la clientèle non autochtone (Figure 23).

Figure 23 : Pourcentage des femmes utilisatrices de refuges (Autochtones comparativement à non-Autochtones)

Le pourcentage de la clientèle des refuges qui a déclaré avoir des ancêtres autochtones variait largement en fonction des collectivités, passant de moins de 5 % dans certaines collectivités suburbaines à plus de 90 % dans de nombreuses collectivités nordiques. Dans chacune des collectivités pour lesquelles des données étaient accessibles, les Autochtones étaient surreprésentés dans les refuges pour sans-abri, par rapport à leur pourcentage dans l'ensemble de la population. Le nombre d'Autochtones varie partout au pays et est plus élevé dans les Prairies et dans le Nord. Les Autochtones sont surreprésentés parmi la population d'utilisateurs de refuges dans toutes les régions; la plus forte surreprésentation est observée dans les Prairies où 51,5 % des utilisateurs sont autochtones tandis que les Autochtones représentent 8,8 % de la population totale (Figure 24).

Figure 24 : Pourcentage d'utilisateurs autochtones de refuges par rapport au pourcentage de la population autochtone par région



Conclusions

Hausse de la demande de lits dans les refuges et capacité statique

En 2014, le taux d'occupation moyen des refuges d'urgence canadiens atteignait plus de 90 %; il s'agit d'une hausse de près de dix points de pourcentage par rapport à 2005. Cependant, la capacité de l'ensemble du réseau de refuges d'urgence au Canada n'a pas beaucoup changé; on compte environ 400 refuges et un peu plus de 15 000 lits permanents.

Près d'un demi-million de gens ont eu recours aux refuges d'urgence de 2010 à 2014 et environ 70 % d'entre eux ont eu recours aux refuges pendant une période d'un an ou moins. Bien que le nombre annuel de personnes qui utilisent les refuges ait diminué de 156 000 en 2005 à 137 000 en 2014, l'utilisation des refuges est plus intensive qu'auparavant. En moyenne, chaque nuit, près de 14 000 Canadiens dorment dans les refuges d'urgence. Il s'agit d'une hausse de près de 800 personnes par nuit par rapport à 2005.

La demande de lits dans les refuges a augmenté en raison de la prolongation des séjours. Depuis 2005, la durée des séjours a augmenté pour tous les groupes d'utilisateurs; la durée habituelle d'un séjour est passée de 5,7 jours en 2005 à 10,2 jours en 2014. Cependant, on a observé une hausse particulièrement

marquée de la durée des séjours chez les familles et les personnes âgées. En moyenne, les personnes âgées ou les familles séjournent pendant plus de 20 jours dans les refuges.

La répartition selon l'âge des utilisateurs des refuges a également changé. Le nombre de jeunes et d'adultes âgés de 25 à 49 ans qui ont eu recours à un refuge a diminué de 25 % tandis que le nombre d'adultes âgés de plus de 50 ans a augmenté de plus de 50 %. Ce changement démographique n'est pas entièrement attribuable aux modifications à la distribution de la population canadienne, comme le vieillissement de la population. Il pourrait également être une conséquence de la récession qui a commencé vers la fin de 2008.

Le taux d'utilisation des refuges tient compte du nombre de personnes dans chaque tranche d'âge dans la population canadienne. Il prend donc en considération les changements dans la répartition selon l'âge de la population canadienne au fil du temps. Le taux global d'utilisation des refuges chez les Canadiens a chuté de 48 par 10 000 habitants en 2005 à 39 par 10 000 habitants en 2014. Malgré la hausse du nombre d'utilisateurs de refuges âgés de plus de 50 ans et l'importante diminution du nombre d'utilisateurs de refuges de moins de 50 ans, le taux d'utilisation des refuges continue d'être beaucoup plus élevé chez les utilisateurs de moins de 50 ans. Le taux d'utilisation chute rapidement après l'âge de 50 ans. En 2014, les jeunes adultes de 19 à 23 ans affichaient le taux le plus élevé d'utilisation des refuges, soit d'environ 68 par 10 000 habitants.

Le taux d'utilisation des refuges est dix fois plus élevé chez les Autochtones que chez les non-Autochtones. Les Autochtones représentent environ 30 % de la population des refuges au Canada et représentent 4,3 % de la population canadienne en général. Les résultats de l'ENR font ressortir la nécessité de prendre des mesures ciblant l'itinérance au sein de la population autochtone.

L'ENR avait pour objectif d'estimer le nombre de personnes qui utilisent les refuges d'urgence chaque année au Canada et de décrire les caractéristiques de la population d'utilisateurs de refuges à l'échelle nationale. Considérant que le recours aux refuges d'urgence est le meilleur indicateur des tendances à grande à échelle relatives à l'itinérance, l'ENR analyse ces tendances sur une période de dix ans en vue d'établir un dénombrement de référence et de décrire la population de sans-abri.

La seconde édition de l'ENR prend appui sur la première, mais la taille de l'échantillon analysé a été portée à plus de 200 refuges, la période analysée est de dix ans et des statistiques sur les Autochtones, la citoyenneté et le service militaire sont présentés pour la première fois en 2014. Dans le cadre de l'analyse de la durée des séjours, des techniques d'analyse de survie ont été utilisées pour modéliser la durée des séjours dans les refuges. Le taux d'utilisation pour divers groupes est examiné en détail de sorte qu'il est possible de faire une comparaison approfondie entre ces groupes. Pour la première fois, des estimations du nombre de personnes ayant recours aux refuges ont été établies pour une période de cinq ans. Les prochaines études continueront d'analyser l'utilisation des refuges sur une longue période de temps pour que l'on puisse obtenir plus de renseignements sur l'utilisation chronique et épisodique à long terme des refuges.

Références

AUBRY, T., FARRELL, S., HWANG, S. ET CALHOUN, M. 2013. « Identifying the patterns of emergency shelter stays of single individuals in Canadian cities of different sizes », *Housing Studies*, 28(6) : 910–927.

BAUER, G. R., X. ZONG, A. I. SCHEIM, R. HAMMOND, ET A. THIND. 2015. *Factors Impacting Transgender Patients' Discomfort with Their Family Physicians: A Respondent Driven Sampling Survey*. PLoS ONE 10(12).

BURCZYCKA, MARTA ET ADAM *COTTER.* 2011. *Les refuges pour femmes violentées au Canada, 2010. Statistique Canada.*

EMPLOI ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL CANADA. 2015. *Rapport sur la capacité d'hébergement 2015.* https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/communautes/sans-abri/publications-bulletin/capacite-hebergement-2015.html

GAETZ, STEPHEN, BILL O'GRADY, SEAN KIDD ET KAITLIN SCHWAN. 2016. *Without a Home : The National Youth Homelessness Survey.* Toronto : Canadian Observatory on Homelessness Press.

HWANG, S.W., R. WILKINS, M. TJEPKEMA, P.J. O'CAMPO ET J.R. DUNN. 2009. « Mortality among residents of shelters, rooming houses, and hotels in Canada: 11 year follow-up study ». *BMJ* 339:b4036.

KNEEBONE, RONALD D., MEAGHAN BELL, NICOLE JACKSON ET ALI JADIDZADEH. 2015. *Who are the Homeless?: Numbers, Trends and Characteristics of Those Without Homes in Calgary*. *Rapport de recherche no 8-11*, The School of Public Policy.

KUHN, R., ET D.P. CULHANE. 1998. « Applying Cluster Analysis to Test of a Typology of Homelessness: Results from the Analysis of Administrative Data ». *American Journal of Community Psychology*, 17(1) : 23–43.

RODRIGUE, SAMANTHA. 2016. *L'itinérance cachée au Canada*. Statistique Canada.

SEGAERT, AARON. 2010. *Tendances sur la fréquentation des refuges d'urgence, des logements de transition, des refuges pour femmes victimes de violence et des maisons d'hébergement familiales.* Exposé au Comité national de recherche sur le logement, automne 2010.

SEGAERT, AARON. 2013. *Étude nationale sur les refuges : Recours aux refuges d'urgence au Canada, 2005-2009.* Ottawa : Secrétariat des partenariats de lutte contre l'itinérance, Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

SEGAERT, AARON ET ALANA BAUER. 2016. *L'ampleur et la nature de l'itinérance chez les vétérans au Canada.* Ottawa : Emploi et Développement social Canada.

Annexe

Les tableaux suivants présentent des estimations du nombre d'utilisateurs de refuges par groupe d'âge et par sexe pour chaque année de l'Étude. Il est à noter que ces estimations ne correspondent pas exactement aux estimations annuelles totales et aux estimations pour les groupes d'âge présentées dans le rapport; il manque l'information sur l'âge et le sexe dans certains cas.

Tableau 7 : Nombre estimé d'hommes utilisateurs de refuges d'urgence par groupe d'âge et par année

Âge	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
0 à 4	748	849	953	1 101	1 066	1 122	1 015	1 129	1 182	1 158
5 à 9	548	703	878	725	892	1 024	918	1 066	1 248	1 060
10 à 14	468	539	639	617	697	769	679	803	788	680
15 à 19	6 075	5 273	5 585	5 261	5 592	3 704	3 320	3 447	3 006	2 899
20 à 24	13 691	12 479	12 295	12 062	12 006	11 550	11 017	10 528	9 921	11 061
25 à 29	11 581	10 678	9 964	10 571	10 551	10 482	9 994	10 086	9 927	10 280
30 à 34	12 492	11 451	10 940	11 248	10 911	10 711	10 692	10 311	9 913	10 392
35 à 39	15 699	14 653	13 475	13 601	11 446	10 680	10 420	10 560	9 607	9 992
40 à 44	17 652	16 689	16 059	16 289	14 522	12 925	11 633	12 158	10 592	9 966
45 à 49	15 640	14 996	15 296	16 030	15 297	13 862	12 805	12 843	11 642	11 402
50 à 54	9 120	9 861	9 599	11 613	11 550	11 303	11 281	12 241	11 571	11 339
55 à 59	5 546	5 158	5 076	5 966	6 114	7 180	7 391	8 203	7 829	8 525
60 à 64	2 377	2 870	2 724	3 164	2 988	3 829	3 973	4 709	4 561	4 857
65 à 69	1 197	1 284	1 304	1 332	1 338	2 017	2 104	2 275	2 440	2 422
70 à 74	570	516	526	581	562	767	830	1 017	1 182	1 113
75 à 79	250	300	186	193	287	413	494	422	370	422
80 et plus	123	83	124	182	206	226	207	194	258	234

Tableau 8 : Nombre estimé de femmes utilisatrices de refuges d'urgence par groupe d'âge et par année

Âge	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
0 à 4	720	807	1 005	1 073	1 128	1 179	1 088	1 189	1 145	955
5 à 9	531	780	866	653	862	1 061	1 017	1 155	1 215	1 055
10 à 14	452	617	637	557	676	757	686	777	856	738
15 à 19	4 499	4 335	4 420	4 377	5 065	3 764	3 332	3 121	2 763	2 760
20 à 24	5 870	5 744	5 688	5 549	5 855	5 784	5 794	5 441	4 998	5 550
25 à 29	5 038	4 691	4 325	4 486	4 276	4 078	4 241	4 432	4 189	4 486
30 à 34	5 098	5 259	4 396	4 147	4 360	4 230	3 871	4 289	4 076	4 352
35 à 39	5 252	4 913	4 577	4 538	3 968	3 754	3 646	4 016	3 803	3 795
40 à 44	5 642	5 514	4 944	5 063	4 289	4 088	3 859	3 795	3 612	3 776
45 à 49	3 913	4 105	4 112	4 800	4 319	3 978	3 864	3 774	3 434	3 535
50 à 54	2 315	2 474	2 772	2 766	2 797	2 987	3 180	3 050	3 317	3 138
55 à 59	1 544	1 406	1 428	1 469	1 585	1 581	1 877	1 957	2 188	2 228
60 à 64	737	807	696	740	748	905	907	1 059	1 142	1 278
65 à 69	306	188	364	343	273	426	508	522	642	522
70 à 74	149	167	175	122	201	232	237	223	249	264
75 à 79	89	35	48	63	64	106	94	143	94	113
80 et plus	39	55	71	93	79	44	51	69	69	61